

Les rituels en 1 - 2 Harmos

Quels bénéfices pour l'élève ?

Formation primaire

Mémoire de Bachelor de : Alice Steiner

Sous la direction de : François Ingold

La Chaux-de-Fonds, avril 2017

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mon directeur de mémoire, Monsieur Ingold, pour son soutien et ses conseils, qui m'ont permis et de structurer mes pensées et d'avancer dans mon travail.

Un grand merci également aux trois enseignantes qui m'ont accueillie dans leur classe, qui ont répondu à mes questions et m'ont éclairée au sujet de mes diverses interrogations.

Je remercie enfin mes proches pour leurs différentes relectures ainsi que pour leur soutien et leurs encouragements tout au long de mon mémoire.

Avant-propos

Résumé

J'apprécie particulièrement la manière de travailler dans les degrés 1-2H. L'organisation de la classe et les activités pratiquées sont propres à ce que nous appelions anciennement l'école enfantine. Durant ma pratique professionnelle, j'ai remarqué que les rituels prenaient une place importante dans l'organisation de la journée. Je me suis donc interrogée à leur sujet ainsi que sur les bénéfices que pouvaient en retirer l'élève et l'enseignant. Ce sont ces premières interrogations qui m'ont poussée à réaliser mon mémoire sur le thème des rituels en 1-2H.

Dans un premier temps, j'ai cherché à définir le terme du rituel scolaire d'un point de vue anthropologique et deuxièmement d'un point de vue scolaire. Suite à cela, j'ai présenté les différentes fonctions qui découlent des rituels scolaires ainsi que leurs effets positifs sur l'élève de 1-2H.

Grâce à l'analyse de mes données, j'ai pu découvrir quels étaient les rituels qui se pratiquent dans les classes de 1-2H et les éléments indispensables du rituel qui permettent aux élèves de développer des compétences à l'école.

Cinq mots clés :

- **1-2 Harmos**
- **Rituel**
- **Fonction**
- **Apprentissage**
- **Evolution**

Liste des figures

Figure 1 : le vestiaire	21
Figure 2 : Ouverture à la littérature de jeunesse	23
Figure 3 : le temps de parole	24
Figure 4 : les comptines	26
Figure 5 : le calendrier	28
Figure 6 : lecture cadeau	30
Figure 7 : jeux	32
Figure 8 : compter les élèves	33
Figure 9 : organisation du travail	35

Liste des tableaux

Tableau 1 : tableau d'observation	17
Tableau 2 : résultat : nombre de fonctions présentes dans les rituels	38

Liste des annexes

Annexe 1	I
Annexe 2	II
Annexe 3	III
Annexe 4	IV
Annexe 5	V
Annexe 6	VI
Annexe 7	VII
Annexe 8	VIII
Annexe 9	IX
Annexe 10 interview Jeanne	X
Annexe 11 interview Laura	XIII
Annexe 12 interview Juliette	XVI

Sommaire

Introduction.....	1
Chapitre 1. Problématique.....	3
1.1 Définition et importance de l'objet de recherche	3
1.1.1 Raison d'être de l'étude	3
1.1.2 Présentation du problème.....	3
1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche.....	4
1.2 Etat de la question	5
1.2.1 Origine du rituel.....	5
1.2.2 Définition du rituel scolaire	7
1.2.3 Les fonctions des rituels scolaires	8
1.2.4 Les risques de tomber dans la routine.	12
1.2.5 Synthèse et comparaison des études.	13
1.3 Question de recherche et objectifs de recherche	13
1.3.1 Identification de la question de recherche.....	13
1.3.2 Objectifs de recherche.....	14
Chapitre 2. Méthodologie.....	15
2.1 Fondements méthodologiques	15
2.1.1 Recherche qualitative	15
2.1.2 Approche déductive	15
2.1.3 Démarche compréhensive.....	16
2.2 Nature du corpus	16
2.2.1 Récolte des données.....	16
2.2.2 Procédure et protocole de recherche	18
2.2.3 Echantillonnage	18
2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données	18
2.3.1 Transcription.....	18
2.3.2 Traitement des données.....	19
2.3.3 Méthodes et analyse	19
Chapitre 3. Analyse et interprétation des résultats	20
3.1 La définition du rituel scolaire	20
3.2 L'observation des rituels	21

Conclusion	37
Références bibliographiques	43
Annexes	I

Introduction

Depuis l'entrée en vigueur du concordat Harnos, les degrés 1 – 2H ne font plus partie de ce que nous appelions anciennement l'école enfantine. La mise en place de cette harmonisation a obligé les parents à mettre leur enfant à l'école dès l'âge de quatre ans. Nous les considérons donc comme les deux premières années de la scolarité obligatoire. Ces changements ont aussi amené à rendre explicites et concrets les apprentissages fondamentaux que l'élève doit acquérir durant ces deux premières années d'école. L'enfant de quatre ans vit au travers de sa première rentrée scolaire un grand saut dans l'inconnu et connaît très souvent la première séparation avec ses parents.

Afin de rendre ce nouveau monde scolaire agréable et rassurant pour l'élève, l'enseignant a recours à ce que nous appelons les rituels. Ces activités répétitives permettent de travailler plusieurs compétences. Ils permettent notamment à l'élève de transiter en douceur de la famille à l'école, à lui apprendre les règles de la vie en communauté, mais également à lui transmettre et construire des savoirs. Ce sont donc des activités appréciées et très utilisées dans les classes 1 – 2H.

L'idée de traiter le sujet des rituels m'est venue lors de mes stages en 1–2H. J'apprécie particulièrement la manière de travailler si spécifique à ces degrés ainsi que les nombreux rituels qui y sont pratiqués. J'ai remarqué que ceux-ci étaient présents dans chacune des classes dans lesquelles j'ai eu la chance de me rendre. Cependant, je ne comprenais pas pourquoi ils étaient si présents dans ces degrés et ce qu'ils apportaient comme bénéfices à l'élève.

Questions de départ

Ma pratique professionnelle ainsi que les discussions avec mon entourage sur les rituels ont motivé mon choix de développer ce thème et m'ont permis de me poser les questions de départ suivantes :

- Quels sont les rituels qu'il est possible de retrouver dans les classes de 1 - 2H ?
- Quelles sont les fonctions du rituel ?
- Quels sont les bienfaits des rituels pour l'élève ?

Tout au long de mon travail, j'essayerai de répondre le plus précisément à ces questions, mais aussi d'approfondir ce thème en cherchant si certains éléments sont indispensables pour que les rituels apportent des bénéfices au développement de l'élève à l'école.

Plan de travail

Je commencerai par présenter les raisons d'être de l'étude et mes motivations à faire ce travail de recherche. Dans ma problématique, je définis le rituel dans son sens général du point de vue anthropologique puis je le transposerai dans le contexte scolaire. Suite à cela, je présenterai les différentes fonctions que nous retrouvons dans les rituels.

Pour ce qui est de ma méthodologie, je mènerai une recherche qualitative, des démarches déductives. J'en décrirai ensuite les outils et terminerai par les méthodes d'analyse.

Pour mon analyse, je présenterai tout d'abord la définition des rituels scolaires selon les interviews de trois enseignantes de 1 - 2H. Puis sous forme de schéma, j'analyserai chacun des rituels que j'ai observé ainsi que leurs fonctions.

Je conclurai par la synthèse de mes résultats en expliquant ce qui se dégage des analyses que j'ai faites. Suite à cela, j'exposerai les limites et les difficultés que j'ai rencontrées lors de mon travail ainsi que les connaissances acquises grâce à cette recherche.

Chapitre 1. Problématique

1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

1.1.1 Raison d'être de l'étude

Lors de sa rentrée scolaire en première Harnos, l'élève est confronté à un bon nombre de nouvelles règles et de nouveaux fonctionnements. Pour certains enfants, c'est leur première expérience hors du cocon familial et donc une entrée dans l'inconnu. Ce grand saut n'est pas évident pour tous ; l'élève devra apprendre à vivre en communauté dans la classe, cela implique qu'il devra apprendre à partager, à jouer, à communiquer ainsi qu'à travailler avec ses camarades. Ces deux premières années d'école guident l'élève dans ses futurs apprentissages. Caffieaux (2011) dit : « l'école maternelle est celle qui intervient en tout premier. C'est elle qui est en tout premier lieu confrontée au problème de clarification de cette forme particulière de relations sociales ainsi qu'à la découverte par les élèves de leur « métier d'élève. » (p.63) L'élève devra donc faire la différence entre les moments où il doit travailler et ceux où il peut jouer. Le rôle de l'enseignant est de trouver les meilleurs outils pédagogiques afin d'aider l'élève à évoluer dans tous ses nouveaux apprentissages de façon agréable et ludique, à faire la transition entre l'école et la maison ainsi qu'à construire des relations respectueuses avec ses camarades.

Les rituels seraient a priori un des outils pédagogiques utilisés pour favoriser l'entrée dans le monde scolaire. Ils seraient en grande partie sollicités pour aider les enfants à gérer les relations sociales et à se développer au sein de la classe dans des conditions agréables. « À l'école maternelle, surtout pour les élèves de la première année d'école, ce premier regroupement du matin permet chaque jour, d'assurer la séparation entre la maison et l'école de même qu'entre le jeu et le travail. » (Garcion-Vautor, 1995, cité par la revue suisse des sciences de l'éducation, 2003, p.237)

Briquet-Duhazé et Moal (2013) définissent par quelques exemples ce qu'est le rituel. « Il s'agit des moments collectifs où s'orchestrent la vie de la classe, l'accueil, la répartition des responsabilités, l'annonce de l'emploi du temps, le rappel de l'emploi des événements et du projet en cours... » (p.156)

1.1.2 Présentation du problème

En 1-2 Harnos, le terme de rituel est passablement utilisé. Cependant, que représente-t-il ? Quelles sont les activités que nous pouvons réellement considérer comme des rituels ?

Rolland (1994) décrit le rituel comme une « habitude de vivre ensemble à l'école pour y faire le travail de l'école. » (p.27) Plus loin dans son ouvrage, Rolland (1994), nous donne aussi une liste non exhaustive des activités qu'elle considère comme ritualisées « le calendrier, la météo, les absents, l'anniversaire du jour... » (p.28)

Les enseignants les mettent en place dans leur classe et les utilisent de façon régulière. Mais en connaissent-ils encore les vraies fonctions ? Savent-ils lesquels mettre en place et comment les construire pour qu'ils apportent de réels apprentissages à l'élève ? Briquet-Duhazé & Quibel-Perinelle (2006) se questionnent à propos des activités ritualisées. « Sont-elles de véritables temps d'apprentissage ou bien relèvent-elles seulement d'une absolue nécessité de les faire apparaître dans un emploi du temps du cycle 1 comme autant de respect dû à cette école et à sa pédagogie ? » (p.7)

Garcion-Vautor (2003) pense que les enseignants ne s'interrogent pas spécialement sur les rituels qu'ils font en classe. D'après cette auteure, ils n'en connaissent même pas forcément les fonctions.

Beaucoup d'enseignants définissent uniquement « en creux » la fonction des rituels. À la question « Pourquoi faites-vous ces rituels le matin ? », ceux-ci répondent « Je ne pourrais commencer la classe sans eux ». « Les rituels », ils ne savent pas à quoi ça sert, ils ne savent pas exactement pourquoi ils les font, mais s'ils ne les faisaient pas, ils n'arriveraient pas au même résultat. (p.141)

Si ce sont en effet les rituels qui permettent en grande partie à l'élève de faire des transitions entre l'école et la maison, d'entrer dans les apprentissages et dans la vie en communauté, il est alors primordial que l'enseignant connaisse ses rituels sur le bout des doigts afin de pouvoir les utiliser au mieux.

1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche

Le terme de rituel est beaucoup utilisé dans le monde scolaire, mais la définition n'est pas toujours très claire. Dans un premier temps, il me paraît important de découvrir la définition exacte de ce terme, afin de connaître les éléments indispensables qui affirment que l'activité pratiquée est un rituel ou non. Je souhaite aussi découvrir quelles sont leurs fonctions pour les élèves et ce que l'enseignant doit absolument mettre en place pour que ses rituels soient les plus pertinents possible.

Cette recherche me tient particulièrement à cœur, car je souhaite dans ma future pratique professionnelle travailler dans les degrés 1-2 Harmos. Je souhaite connaître tous les secrets des rituels afin de les ajuster de manière adéquate à mes futurs élèves.

1.2 Etat de la question

1.2.1 Origine du rituel

La définition du rituel est une question qui reste très alimentée dans les études ces dernières années. La définition a tendance à être source de débat selon la présence ou non de certains traits, notamment religieux.

Segalen (2013) a amené le contenu sémantique en cherchant l'étymologie du mot « rite » qui viendrait de ritus qui signifie « ordre prescrit ». L'étymologie renverrait donc « vers l'ordre du cosmos, l'ordre des rapports entre les dieux et les hommes, l'ordre des hommes entre eux. » (Segalen, 2013, p.13)

L'ethnologue Van Gennep (1873-1957) amène dans sa définition la notion de « passage ». D'après lui, les rituels permettent de passer du statut d'enfant à celui d'adulte. « Les rituels aident le passage de l'enfance au monde adulte » (Van Gennep, 1909, cité dans Briquet-Duhazé & Quibel-Perinelle, 2006, p.11)

En plus de la notion de passage d'un statut à un autre qui s'inscrit dans sa définition, Van Gennep apporte la notion de séquence consécutive qui consiste à prendre en compte ce qui se passe avant et après le rituel. Il explique qu'il faut étudier le rituel dans sa totalité et non l'extraire de son ensemble.

Le sociologue Pierre Bourdieu (1930 – 2002) s'intéresse plus particulièrement à la fonction sociale du rituel et parle « d'acte d'institution » dont il donne la définition suivante :

Un acte de communication, mais d'une espèce particulière : il signifie à quelqu'un son identité, mais au sens à la fois où il la lui exprime et la lui impose en l'exprimant à la face de tous et en lui notifiant ainsi ce qu'il est et ce qu'il a à être. » (Bourdieu, 1982, p.60).

La pensée de Bourdieu diverge avec celle de Van Gennep. Dans sa définition, ce n'est pas le passage d'un stade à un autre qui compte, mais bien l'institution d'un nouvel ordre qui se marquera clairement par un avant et un après. D'après Bourdieu « le rite ne fait pas passer, mais institue, sanctionne et sanctifie le nouvel ordre établi. » (Bourdieu, 1982 cité par Segalen, 2013, p.41) L'acte d'institution agira de ce fait sur la représentation du réel. Il va transformer les comportements de la personne instituée en lui montrant comment il doit se comporter selon les attentes sociales liées à son statut. Les représentations des autres individus envers cette personne seront également changées. (Segalen, 2013)

Dans ses recherches, Emile Durkheim (1858 – 1917) lie les rites à la religion, car d'après lui, la pensée religieuse inclut deux éléments : les croyances et les rites. Durkheim précise que les rites permettent de renforcer les liens sociaux par des moments collectifs. « Les rites sont des manières d'agir qui ne prennent naissance qu'au sein des groupes assemblés qui sont destinés à susciter, à entretenir ou à faire renaître certains états mentaux de ces groupes » (Durkheim, 1912, cité par Segalen, 2013, p.16)

Dans la revue « Partnaires Helvetas », Imfeld (2003), rejoint l'avis d'Emile Durkheim concernant l'aspect communautaire et répétitif du rituel. Il ajoute à sa définition les notions de temps et espace « Ils ont un double ancrage, reliant le contemporain au passé, reliant les gens d'aujourd'hui à leurs ancêtres. Les rituels servent à réunifier l'espace et le temps, à harmoniser momentanément des questions ambiguës, de sens multiples. » (Imfeld, 2003, p.5)

Martine Segalen (2013) se demande si dans notre société de moins en moins concernée par le religieux, mais toujours plus par la technique, l'efficacité et la rationalité, il y a encore une place pour les rituels. Selon cette auteure, ce terme est trop utilisé, elle craint qu'il ne perde de son sens en étant simplement considéré comme un acte de répétition. D'après elle, la répétition est certes une condition nécessaire pour définir le rituel, mais elle n'est pas la seule. Segalen donne la définition suivante du mot rituel :

Le rituel est un ensemble d'actes formalisés, expressifs, porteurs d'une dimension symbolique. Le rite est caractérisé par une configuration spatio-temporelle spécifique, par le recours à une série d'objets, par des systèmes de comportements et de langages spécifiques, par des signes emblématiques dont le sens codé constitue l'un des biens communs d'un groupe. (Segalen, 2013, p.25-26)

Segalen (2013) met dans sa définition plusieurs aspects en avant. Premièrement il y a la dimension collective, car « le rituel fait sens que pour ceux qui le partagent » (p.13). D'après elle, les rituels permettent de marquer la notion de passage qu'il est possible de retrouver dans les ruptures et les moments critiques que l'être humain vit. Deuxièmement, elle met en avant leur efficacité sociale. « Le rituel ordonne le désordre, il donne sens à l'accidentel et à l'incompréhensible ; il donne aux acteurs sociaux les moyens de maîtriser le mal. Le temps, les relations sociales ». (Segalen, 2013, p.26)

Grâce à toutes ces recherches menées sur le sens des rituels, je suis maintenant en mesure de faire ressortir les points clés de ces définitions.

D'une part, nous retrouvons dans plusieurs de ces définitions la fonction sociale. Le rituel est un moment de partage et il est donc collectif. Il renforce les liens sociaux entre les individus. La fonction sociale ressort par le fait que les rituels apprennent à l'être humain comment il doit se comporter pour respecter les ordres de la vie en communauté.

D'autre part, il donne à ces définitions une notion de passage. En effet, le rituel adoucirait certains moments de la vie, comme le passage de l'enfance à l'âge adulte.

Finalement, les notions de répétition et de cadre spatio-temporel apparaissent dans la définition de Segalen (2013). Les rituels seraient caractérisés par leurs récurrences, par leurs gestes et leurs configurations spécifiques qui sont propres au groupe qui les pratique.

1.2.2 Définition du rituel scolaire

Après une définition du rituel dans son sens général, je souhaite maintenant expliquer plus précisément le rituel dans son sens scolaire.

Les rituels scolaires se définissent premièrement par les notions de répétition et d'habitude. Ce sont des activités qui reviennent quotidiennement. Durant ces moments, les élèves sont sensibilisés au fonctionnement de la classe, de la vie en communauté et acquièrent des compétences. D'après Briquet - Duhazé et Quibel - Perinelle (2006) « les rituels scolaires désignent les règles, les habitudes qui organisent la vie de la classe. Ils sont répétés quotidiennement avec un objectif général qui est celui de la conquête de l'autonomie. » (p.12)

Un point important à signaler dans cette citation est « l'objectif général », il s'avère indispensable que le rituel garde un sens, car sans celui-ci, le rituel ne deviendra qu'une routine sans but. (Dumas, 2009)

Pour qu'une activité quotidienne soit considérée comme un rituel scolaire, il faut que le paramètre « collectif » soit respecté, c'est-à-dire que les activités se déroulent avec toute la classe. C'est en effet, ainsi que définissent Amigues et Zerbato-Poudou (2000) la notion de rituel scolaire. « Ce sont des cadres de fonctionnement collectifs qui se répètent dans le but de produire des effets psychiques durables chez des individus soumis à un ordre didactique. » (p.108)

Les auteurs Bernard, Berquin et Palenciano (2009) confirment l'idée que les rituels scolaires sont des moments collectifs en établissant une comparaison entre les rituels et les exercices. Ils ont d'après eux tous les deux la fonction de créer des automatismes. Cependant, « le rituel se fonde sur une motivation sociale (faire ensemble, être ensemble et le signifier par des gestes et des paroles). » (p.23)

Un autre point important mis en évidence dans les rituels scolaires est qu'ils sont laïcs. Ils auraient cependant « gardé de lointaines attaches avec le sacré de par leurs portées symboliques. » (Dumas, 2009, p.5)

Les recherches de ces différents auteurs mettent en exergue les points importants de la définition du rituel scolaire. Il se définit par ses caractéristiques de répétition et de collectivité. Les rituels sensibilisent l'élève aux règles de la vie en communauté.

1.2.3 Les fonctions des rituels scolaires

Les rituels regroupent plusieurs fonctions qui permettent à l'élève d'évoluer et d'enrichir ses connaissances au sein de la classe.

Tout d'abord, les rituels comportent des fonctions sociales. D'après Amigues et Zerbato-Poudou (2000), les rituels ont pour rôle de « signifier, à travers une pratique collective ce qui est licite ou ce qui ne l'est pas ... » (p.109) Il est indispensable d'apprendre aux élèves qu'il y a des règles à respecter lorsque nous vivons en communauté.

D'après Rolland (1994), les rituels font partie intégrante de l'école. Ceux-ci permettent à l'enfant d'avoir « l'habitude de vivre ensemble à l'école pour y faire le travail de l'école. » (p.27) L'élève apprend qu'il doit adopter un comportement différent lorsqu'il passe du milieu familial au milieu scolaire ou encore d'un lieu de jeu à un lieu de travail.

Garcion-Vautor (2003) confirme le fait que les rituels inculquent aux élèves l'apprentissage du respect des règles de l'école en donnant l'exemple d'un enfant qui doit attendre son tour pour partager son avis. « Apprendre à lever le doigt pour demander la parole apparaît massivement pendant ce moment collectif du regroupement sur le tapis. » (p.144)

Les élèves vivent des transformations corporelles et intellectuelles. Les rituels aideront aussi les élèves à partager avec leurs camarades les expériences qu'ils sont en train de vivre et tout cela dans un cadre serein qui leur permettra de gérer leurs angoisses.

La fonction contractuelle du rituel se réalise dans l'accomplissement d'actions collectives. Celle-ci se rapproche de ce que nous pouvons nommer le « contrat didactique » qui permet de « régler les relations entre l'intention de l'enseignant et celle des élèves par rapport à un objet de savoir. » (Amigues & Zerbato-Poudou, 2003, p.115)

Ce contrat doit cependant évoluer dans le temps. L'enseignant peut faire des ruptures de contrat en demandant à l'élève d'agir à sa place et de ce fait l'initier à son métier d'élève. Les rituels permettent de gérer ces ruptures, car en dehors d'un élément ou l'autre, le reste ne change pas. Ces rituels forment une sorte de mémoire collective qui structure les actes des élèves. (Amigues & Zerbato-Poudou, 2000)

Amigues et Zerbato-Poudou (2000) soulèvent dans leur recherche la notion de chronogénétique. Celle-ci est directement liée à la fonction contractuelle. Elle a pour but de rassurer les élèves dans leurs apprentissages en leur montrant qu'ils progressent. Il est alors du ressort de l'enseignant d'introduire de nouveaux objets lorsque l'élève maîtrise suffisamment ceux introduits auparavant. Prenons l'exemple d'une activité autour du calendrier : l'élève se trouve dans l'apprentissage des chiffres et des jours de la semaine. Une fois qu'il maîtrisera suffisamment l'objet, l'enseignant en introduira de nouveaux en lui faisant par exemple découvrir les mois de l'année.

La chronogénèse va de pair avec la topogénèse qui désigne les places respectives de l'enseignant et de l'élève dans le rapport aux savoirs. Il est important que chacun des acteurs joue son rôle, car « si l'enseignant ne remplit pas sa fonction de maître, l'enfant ne peut pas tenir son rôle d'élève et la forme scolaire s'estompe. » (Amigues & Zerbato - Poudou, 2000, p.114)

Caffieaux (2011) expose une liste non exhaustive des rôles de l'enseignant.

« Obtenir l'attention, désigner l'élève qui peut répondre, amener les élèves à passer d'une tâche à la suivante, faire remarquer une erreur qui s'est produite ou inciter le groupe à la relever, etc. » (p.65) Les élèves sont eux aussi amenés à tenir un rôle pour que l'apprentissage soit optimal. Là encore, Caffieaux (2011), nous en donne quelques exemples « s'investir dans la tâche, rester attentif, ne pas perturber l'élève qui est désigné pour répondre, avertir quand une erreur s'est produite, répondre aux questions de l'enseignant, etc. » (p.65)

Les rituels ont aussi une fonction plus « scolaire » dont le but est d'amener l'élève à acquérir les notions des apprentissages fondamentaux demandés en 1-2H. Dumas (2009) explique dans son ouvrage que c'est grâce aux rituels que l'élève « construit des savoirs et apprend son métier d'élève. » (p.8)

Garcion-Vautor (2003) a un point de vue légèrement différent. D'après elle, les rituels pratiqués qui consistent par exemple à compter et nommer les absents ne sont pas des apprentissages scolaires, mais plutôt des activités symboliques.

Lors des rituels, les enfants utilisent les nombres comme objet d'un usage et non pas comme un outil mathématique dans une situation d'apprentissage. Il est donc d'après elle, impossible que l'élève soit capable d'identifier la notion de nombre. « En conséquence, le fait de ne pouvoir identifier, précisément, le savoir mathématique en jeu lors de ces activités numériques nous amène à penser que ces activités sont des activités symboliques » (Garcion-Vautor, 2003, p.146)

La fonction intégrative des rituels instaure les conditions nécessaires à l'apprentissage scolaire. Les élèves partagent des savoirs, mais aussi des moyens de les produire. Ils construisent un savoir commun. « Les rituels scolaires permettent d'intégrer dans le même mouvement les élèves comme membres d'un collectif de travail, tandis qu'ils utilisent progressivement les routines de classe comme règles de conduite individuelle reconnues socialement par ce collectif. » (Amigues & Zerbato-Poudou, 2000, cité par Caffieaux, 2011, p. 66).

Les rituels doivent aussi inciter l'élève à faire la transition entre l'école et la maison. Pour l'aider, il faut donc trouver des rituels pour vivre ce passage en douceur. Garcion-Vautor (2003) donne un exemple qu'elle a observé durant sa recherche. Celui-ci illustre très bien la façon dont procèdent les enseignants, pour aider leurs élèves à se séparer des objets apportés de la maison (doudou, jouets.) « La boîte aux mamans ou la corbeille sont des endroits, à l'entrée de la classe, où les élèves peuvent déposer l'objet apporté de la maison. Celui-ci permet le passage de la maison à l'école, sans empêcher l'activité scolaire. » (Garcion-Vautor, 2003, p.145)

Une autre fonction des rituels consiste à délimiter le temps. Les enfants de cet âge ont besoin d'une sécurité affective. Le fait de ponctuer la journée avec des repères toujours semblables que nous pourrions qualifier de rituels laisse la possibilité à l'élève de les intégrer gentiment et de devenir autonome dans ses activités. (Alain Grimont, 1996)

Structurer le temps est une des difficultés que rencontrent les élèves de 1-2 H. D'après Guéritte – Hess (2011) « les enfants ignorent longtemps le nom des jours, des semaines, des mois, leur date d'anniversaire. » (p.7) Les élèves ne sont pas encore vraiment capables de remettre les événements de la journée dans un ordre logique. La répétition et l'habitude des rituels sont très intéressantes : « elles fixent les chronologies, affirment le sens des actions et forment le cadre intégrateur dans lequel viendront s'insérer les variantes et les changements, au fil des jours. » (Rolland, 1994, p.28)

Rolland (1994) considère également que « l'accès au travail doit se faire de façon ritualisée. » (p.28) D'après cette auteure, toutes les activités ritualisées permettent à l'élève de travailler sur la notion du temps. De plus, les enseignants ont l'habitude de répéter aux élèves ce qu'ils vont faire ainsi que de remettre les actions dans leurs contextes « avant, après, maintenant » Cela permet à l'élève « d'accéder à la suite temporelle et la logique des enchainements de toute action. » (Rolland, 1994, p.28)

Garcion - Vautor (2003) rejoint l'avis de Rolland (1994) dans l'idée que les rituels structurent le temps. Dans sa recherche « Le rôle des rituels du matin », elle donne l'exemple d'une enseignante qui parle à ses élèves. « Stop, on lève son doigt maintenant » d'après elle, les termes « Stop » et « maintenant » délimitent l'activité dans le temps en lui donnant un avant (on joue, on parle) et un après (maintenant, on travaille). » (Garcion - Vautor, 2003, p.141) Par ces paroles et actions lors des rituels l'enseignant aide aussi l'élève à se repérer dans le temps.

La délimitation de l'espace serait encore une autre fonction des rituels. C'est durant les moments de regroupements quotidiens que l'enseignant apprend aux élèves à se placer dans l'espace afin que tout le monde puisse participer et voir l'activité qui s'y déroule. À cela s'ajoute une notion de discipline du corps. Ce n'est pas toujours évident pour les enfants, mais le rôle de l'enseignant est aussi de contenir les élèves dans un espace limité. Les regroupements sont donc un moyen de « contraindre les élèves à rester assis tranquilles, en tailleur, et à ne plus bouger afin de ne pas gêner son voisin. » (Garcion-Vautor, 2000, p.143)

Delory-Momberger (2005) rejoint Garcion-Vautor dans l'idée que le rituel discipline le corps. « La participation au rituel se marque d'abord dans les corps et dans le rapport des corps à l'espace scolaire. La salle de classe, en particulier, est un espace extrêmement contraint où sont fixés de manière précise les postures, les attitudes, les déplacements. » (p.83)

Elle ajoute à sa définition que l'élève et l'enseignant ont un espace précis. « L'espace de la classe est un espace orienté et valorisé, où sont délimités des territoires (celui des élèves, celui de l'enseignant), où certains lieux et objets (le bureau de l'enseignant, le tableau) sont surinvestis par le rituel scolaire. » (p.83)

1.2.4 Les risques de tomber dans la routine.

Le terme de routine a une connotation plutôt négative. Le dictionnaire Larousse¹ en donne la définition suivante : « Habitude mécanique, irréfléchie, et qui résulte d'une succession d'actions répétées sans cesse : un travail qui devient une routine. »

D'après Dumas (2009), il faut faire très attention, car les rituels scolaires peuvent facilement tomber dans une routine qui perd tout son sens.

D'après cette auteure, soyons attentifs à la notion de répétition, celle-ci amène l'automatisme, mais peut aussi générer la lassitude et l'ennui.

« Les rituels maternels évoluent quand l'enfant s'ennuie ou qu'il les maîtrise parfaitement. » (p.6) Ce sont d'après elle, ces mêmes indicateurs qui déterminent l'évolution d'un rituel scolaire.

Caffieau (2011) rejoint son avis et met en garde contre l'effet négatif que peuvent apporter les rituels.

Ces activités sont fortement remises en cause par certains parce qu'elles ont tendance à devenir des simulacres de rituels dans la mesure où elles sont considérées comme une répétition quotidienne qui se suffirait à elle-même pour favoriser l'adaptation des élèves aux situations scolaires. (p.66)

Dumas (2009) donne dans son ouvrage quelques pistes pour éviter de tomber dans la routine.

Dans un premier temps, elle propose de ne pas toujours placer les rituels en début de matinée comme le font beaucoup d'enseignants, mais de changer et de profiter d'autres moments de la journée.

Deuxièmement, il faut faire attention à la quantité. Certes la répétition est nécessaire, mais il faut éviter la saturation. L'enseignant doit faire un choix afin de garder les rituels qu'il considère comme les plus importants.

Le troisième point qui me paraît le plus judicieux est celui de la diversification. Un rituel n'a pas à se dérouler forcément de façon identique toute l'année. Il faut le faire évoluer. Afin qu'un rituel évolue et progresse correctement, l'enseignant doit s'interroger sur les rituels qu'il met en place. Il doit aussi réfléchir à la question des apprentissages et ainsi permettre à « l'enfant d'acquérir des connaissances, mais plus que tout, il doit savoir ce qu'il est en train d'apprendre pour éviter la routine. » (Dumas, 2009, p.10)

¹ Routine, dictionnaire Larousse en ligne, consulté le 02.04.17, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/routine/70117?q=routine+#69356>

1.2.5 Synthèse et comparaison des études.

Je souhaite dans cette partie synthétiser les éléments importants que j'ai pu extraire des différentes lectures au sujet des rituels.

D'une manière générale, j'ai remarqué que les avis des auteurs sur la définition du mot rituel dans son sens général ou dans son sens scolaire se rejoignaient. Le rituel se caractérise par des actes répétitifs et collectifs. Il permet de renforcer les liens d'appartenance à un groupe en montrant et en apprenant à l'individu la manière de se comporter dans la vie en communauté. Il se définit également par des gestes, des paroles et se pratique dans un espace spécifique.

1.3 Question de recherche et objectifs de recherche

1.3.1 Identification de la question de recherche

La construction de la problématique m'a permis d'apprendre, de comparer ainsi que de synthétiser plusieurs recherches qui ont été faites au sujet des rituels.

Premièrement, j'ai pu confronter les différentes définitions du rituel afin de connaître les éléments qui le caractérisent spécifiquement. Ces riches définitions m'aideront à être précise dans la suite de ma recherche, particulièrement pour le choix des activités scolaires que je pourrai considérer, ou non comme des rituels.

Suite à cela, les ouvrages m'ont permis de définir les fonctions principales du rituel. Je pourrai grâce à celles-ci, analyser les rituels que j'observerai et mettre en évidence leurs objectifs au travers de leurs fonctions.

Pour terminer, je souhaiterais maintenant répondre à mes interrogations grâce à des observations et des interviews. J'aimerais découvrir quels sont les rituels que nous rencontrons dans les classes de 1 - 2 H ? Quelles sont les fonctions qui reviennent le plus souvent ? Certaines fonctions sont-elles indispensables ?

Toutes ces interrogations me permettent donc de définir ma question de recherche :

Quels sont les éléments indispensables du rituel qui permettent à l'élève de 1-2 H d'évoluer dans ses apprentissages à l'école ?

1.3.2 Objectifs de recherche

En partant de l'hypothèse que toutes les fonctions des rituels ne sont pas présentes dans chacun d'entre eux, je souhaiterais découvrir lesquelles sont le plus souvent présentes et pourquoi ? Je pense que parfois les enseignants ne connaissent pas réellement les enjeux des rituels qu'ils mettent en place dans leur classe. Pour confirmer ou non cette idée, je mènerai des interviews afin de connaître l'avis de quelques professionnels. Pour terminer, j'émetts l'hypothèse que certains éléments sont indispensables pour construire un rituel et le rendre pertinent.

Une fois ma formation terminée, il me plairait de travailler dans les degrés 1-2 Harmos. J'envisagerais de mettre en place des rituels sensés et adéquats pour les apprentissages des élèves. Parallèlement, j'aimerais être capable de développer et de justifier des arguments sur l'application de cette pratique en classe.

Chapitre 2. Méthodologie

2.1 Fondements méthodologiques

2.1.1 Recherche qualitative

L'approche qualitative est fréquemment utilisée dans les sciences humaines et particulièrement dans l'anthropologie culturelle et sociale. Celle-ci consiste à étudier des faits particuliers dans le but de comprendre des phénomènes humains et sociaux. (Fortin, 2010)

« Dans la recherche qualitative, on étudie les participants dans leur milieu naturel et on interprète les phénomènes en se fondant sur les significations qu'ils donnent à ces derniers. » (Denzin et Lincoln, 2000, p.3 cité par Fortin, 2010, p.30).

Dans cette approche, le chercheur récolte des données en faisant des études de cas grâce à des observations ou encore des entretiens. Le chercheur va décrire, comprendre, interpréter le milieu et les phénomènes qu'il observe et ne va surtout pas chercher à les mesurer ni à les contrôler. De ce fait, « la recherche qualitative sert à comprendre le sens de la réalité sociale dans lequel s'inscrit l'action » (Fortin, 2010, p.30). Cependant, elle peut aussi servir à approfondir des thématiques pour lesquelles les recherches déjà effectuées n'ont pas été suffisantes.

Dans la recherche que je vais entreprendre, je souhaite comprendre et observer ce qu'il faut mettre en place pour que les rituels apportent de réels bienfaits et apprentissages aux élèves. Je m'inscris donc dans une recherche qualitative. Pour arriver à mon but, je vais faire des observations et mener des interviews qui me permettront d'approfondir mes connaissances sur cette thématique et répondre à mes questions de départ.

2.1.2 Approche déductive

Il faut parler d'approche déductive lorsque, « le chercheur va du général au particulier » (Fortin, 2010, p.16) Il faut comprendre par cette citation que le chercheur commencera par construire sa théorie sur la base d'informations véridiques puis se rendra sur le terrain pour vérifier et chercher de plus amples informations. La théorie permettra au chercheur d'avoir quelques idées de ce qu'il verra sur le terrain lors de la récolte de ses données et donc de faire des observations plus particulières. Cette approche sert à « comprendre les réalités du monde dans lequel nous vivons. » (Fortin, 2010, p.16).

Je constate que ma recherche s'inscrit dans une approche déductive. Je me suis basée sur des recherches déjà menées et des ouvrages qui comportaient des informations véridiques pour construire ma problématique. Grâce à cette théorie, je sais plus ou moins à quoi m'attendre sur le terrain et je peux donc construire des moyens d'observer les rituels de manière plus précise.

2.1.3 Démarche compréhensive

La démarche compréhensive a pour but de comprendre un phénomène. Elle répond à un questionnement afin d'acquérir de nouvelles connaissances.

Je souhaite, à travers ce mémoire, comprendre comment rendre les rituels les plus complets possible afin qu'ils amènent aux élèves de réels bénéfices. J'aimerais donc obtenir des précisions sur cette thématique à l'aide d'interviews et d'observations qui répondront à mes questions.

2.2 *Nature du corpus*

2.2.1 Récolte des données

Pour ma récolte de données, je vais exploiter deux outils qui sont fréquemment utilisés lors des recherches qualitatives : l'observation et l'entretien.

La première étape de ma récolte de données sera de mener des entretiens avec des enseignantes de 1-2H. Pour cela, j'utiliserai l'entretien semi-directif qui guide la rencontre avec l'intention d'atteindre un but. Il n'est pas totalement libre, cependant, il laisse la possibilité à l'interviewé et l'intervieweur de rebondir sur des questions en apportant des éléments qui n'étaient pas forcément attendus.

Je mènerai des entretiens qui dureront environ quinze minutes. Ils comprendront une dizaine de questions. Celles-ci seront axées parfois sur le rituel dans son sens général et parfois plus précisément sur les pratiques de l'enseignante par rapport à celui-ci. Ces entretiens me seront utiles pour approfondir mes analyses. Certaines questions me donneront aussi des compléments d'information sur les observations que je mènerai dans les classes.

Une fois mes interviews terminées, je procéderai à l'observation dans les classes. Cette technique me paraît intéressante pour ma recherche. Je pourrai ainsi analyser le déroulement et la construction des rituels à l'aide d'un tableau d'observations qui reprendra les fonctions principales que j'aurai découvertes dans ma problématique.

Mon tableau se présentera sous la forme suivante :

Tableau 1 : tableau d'observation

Tableau d'observation		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale		
Contractuelle <i>Chronogénétique</i> <i>Topogénétique</i>		
Apprentissage scolaire		
Intégrative		
Transition		
Structuration du temps		
Structuration de l'espace		

Mon tableau se divise en deux principales colonnes. Dans celle de gauche, j'ai recensé les items importants qui regroupent les prérequis et les fonctions du rituel. Dans celle de droite, j'ai laissé les espaces vides afin de pouvoir y noter mes observations.

Afin de remplir de façon plus pertinente et précise mon tableau, je filmerai les rituels à l'aide d'une caméra. Cet outil supplémentaire me laissera la possibilité d'être attentive et observatrice sur le terrain. J'aurai de ce fait le loisir de revoir les vidéos autant de fois que je le souhaite et d'analyser plus précisément certains points de ma recherche. Afin de pouvoir filmer légalement la classe et les élèves, il sera primordial que je demande l'autorisation aux parents de filmer leur enfant dans le cadre d'une recherche.

2.2.2 Procédure et protocole de recherche

Une fois que mon guide d'entretien et mon tableau d'observation seront validés par mon directeur de mémoire, je contacterai par courrier électronique trois enseignantes d'un village du canton de Neuchâtel. Je leur présenterai le thème global et le but de ma recherche. Suite à cela, je leur demanderai si elles acceptent que je vienne filmer les rituels dans leur classe durant une journée ainsi que leur participation à un entretien. Je leur donnerai aussi la durée approximative de cet entretien qui sera enregistré à l'aide d'un dictaphone.

Une fois que les enseignantes manifesteront leur volonté de participer, je leur enverrai par mail une feuille d'autorisation pour filmer les élèves de leur classe. J'attendrai qu'elles reçoivent les coupons en retour avant de fixer une date de rencontre.

Je souhaite mener les entretiens et les observations durant le mois de décembre 2016.

2.2.3 Echantillonnage

La thématique de mon mémoire étant les rituels en 1 -2 H, je vais récolter des données dans ces degrés scolaires. Je me rendrai dans trois classes différentes afin de filmer les moments de rituels. Suite à cela, je souhaite interviewer les trois enseignantes de ces classes. J'ai choisi trois classes du canton de Neuchâtel afin de faciliter les rencontres.

Les facteurs lieux et temps de l'entretien pouvant influencer le résultat, j'ai décidé de rencontrer les enseignantes dans leur classe. Leur lieu de travail me paraît l'endroit le plus propice pour qu'elles se sentent à l'aise. Les entretiens dureront une quinzaine de minutes en moyenne. Cependant, le temps peut varier en fonction de ce que les enseignantes voudront partager.

2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données

2.3.1 Transcription

Afin d'analyser les données que j'aurai recueillies, je procéderai à la transcription des interviews menées avec les trois enseignantes. Cette étape me permettra d'analyser plus facilement les résultats. Je ne les transcrirai pas « mot à mot ». Je pense que la forme de parole n'est pas utile pour ma recherche. La manière dont les enseignantes s'exprimeront et leurs gestes ne sont pas les éléments qui m'intéressent. Pour cette raison, j'allégerai la transcription en éliminant les tics de langage comme les hésitations, les rires ou encore les

répétitions qui ne sont pas utiles à ce type d'analyse. Je me concentrerai particulièrement sur les explications des enseignantes et sur le contenu de leurs réponses à mes questions. Je serai attentive à reproduire l'exactitude de leurs propos. Cependant, afin de rendre la lecture plus agréable, je procéderai à quelques retouches, notamment celles des négations souvent absentes lors du discours oral.

2.3.2 Traitement des données

J'ai commencé le traitement de mes données en visionnant les rituels que j'ai filmés lors de mes visites sur le terrain. L'étape suivante consistait à sélectionner les rituels qui reviennent le plus fréquemment dans les trois classes. Suite à cette première étape, j'ai visionné les rituels une deuxième fois, en me focalisant sur leur déroulement afin de remplir mes grilles d'observations.

J'ai poursuivi le traitement des données grâce aux transcriptions que j'avais élaborées. J'ai décidé de les imprimer. Il me paraît plus facile de traiter les données de cette manière afin de les mettre en évidence. J'ai utilisé plusieurs stylos de couleur pour souligner d'une part les éléments utiles pour ma recherche et d'autre part les similitudes entre les interviews que j'ai menées.

J'ai ensuite comparé les deux recueils de données différents afin de faire les premiers liens entre les apports des enseignantes et mes tableaux d'observations.

2.3.3 Méthodes et analyse

Pour ce travail, j'ai utilisé l'analyse de contenu. C'est au travers des propos des enseignantes ainsi que de mes tableaux d'observations que j'ai pu répondre à mes interrogations.

Tout d'abord, j'ai visionné les vidéos, puis j'ai regroupé les rituels semblables que j'avais observés dans les classes ainsi que les informations sur le même tableau. J'ai ensuite établi des schémas pour regrouper les fonctions de chaque rituel. J'ai terminé par expliquer ce que j'ai pu dégager de ces analyses.

Tout au long de mes analyses, j'utiliserai des verbatim provenant des interviews que j'ai menées avec les trois enseignantes de 1-2H. Ceux-ci seront écrits en italiques accompagnés des prénoms d'emprunts suivants : Laure, Juliette et Jeanne.

Chapitre 3. Analyse et interprétation des résultats

Après la récolte de mes interviews et de mes observations, je vais maintenant présenter mes résultats.

Premièrement, je mettrai en parallèle les définitions du rituel scolaire des enseignantes que j'ai interviewées avec celles des auteurs cités dans ma problématique. Suite à cela, je présenterai les différents rituels que j'ai observés dans les trois classes de 1-2 H et j'analyserai leurs fonctions. Pour terminer, je dégagerai les éléments clés qui permettent de construire un rituel pertinent et complet pour les élèves.

Pour rappel lorsque je mentionnerai des propos tenus par les enseignantes interviewées j'utiliserai les prénoms d'emprunts suivants : Laura, Juliette et Jeanne.

3.1 La définition du rituel scolaire

Grâce aux entretiens que j'ai menés avec les enseignantes, je remarque que les rituels ont une place majeure au sein de leur classe. « *Pour moi, le rituel c'est vraiment un moment clé* » (Laura). « *Pour moi, les rituels sont presque plus importants que le reste du temps en classe.* » (Juliette)

Laura met en évidence dans sa définition du rituel les notions de répétition et de collectivité. « *C'est finalement une manière de tous se retrouver autour du rituel. C'est toujours une même pratique.* » Sa définition rejoint celle des auteurs Amigues et Zerbato-Poudou (2000) qui expliquent qu'un rituel doit être répétitif et qu'il doit être collectif. Cependant, la notion de collectivité dans les rituels n'est pas claire. Comment savoir où elle commence et où elle s'arrête ?

Le dictionnaire Larousse² donne la définition suivante du mot collectif : « Qui est le fait de plusieurs personnes. » Il y a donc une notion de but à construire en commun qui apparaît. J'ai remarqué lors de mes observations qu'il y a plusieurs objectifs à atteindre dans les rituels. Il y a certes des objectifs personnels, mais il y a toujours un objectif collectif qui est d'apprendre à vivre en communauté dans la classe.

² Collectif, dictionnaire Larousse en ligne, consulté le 02.04.17, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/collectif/17172?q=collectif#17044>

3.2 L'observation des rituels

Dans cette partie, je vais analyser les neuf rituels que j'ai observés dans les classes de 1-2H. Ils seront toujours représentés et structurés de la même manière en approfondissant à chaque fois une de leurs fonctions. J'ai fait ce choix dans le but de faciliter la lecture et éviter les redondances.

Chacun des rituels que j'ai analysé respecte les prérequis répétitifs et collectifs définis ainsi par Briquet - Duhazé & Quibel - Perinelle (2006) et Amigues & Zerbato-Poudou (2000).

Le vestiaire
Présentation : lors du rituel du vestiaire, l'élève doit enlever ses vêtements d'extérieur et mettre ses pantoufles avant de se rendre en classe.
Fonction approfondie : transition

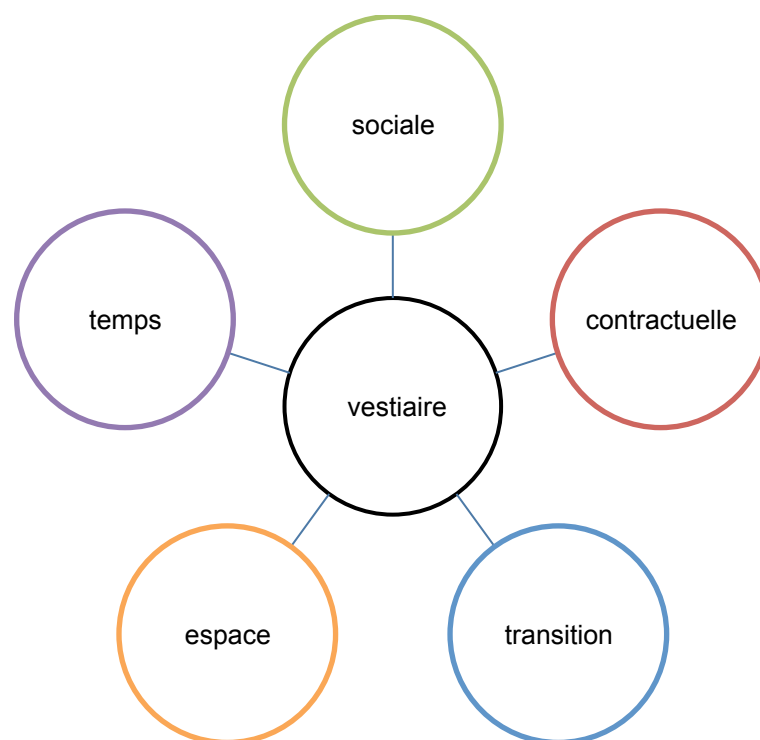


Figure 1 : le vestiaire

Transition : d'après ce que j'ai pu observer, la fonction dominante de ce rituel est d'aider l'élève à faire la transition entre la maison et l'école. C'est durant ce moment que l'enfant va dire au revoir à ses parents et se préparer à entrer en classe. Pour ce faire, il va mettre ses pantoufles et laisser ses affaires personnelles (doudou, jouets) dans son casier. Cette pratique me renvoie à celle de Garcion-Vautor (2000), citée dans ma problématique, qui consiste à mettre dans la classe « une boîte à maman » afin que l'élève puisse y mettre son jouet ou son doudou apporté de la maison. Cette étape lui permet donc « de faire le passage de la maison à l'école, sans empêcher l'activité scolaire. » (p. 145)

Sociale : au travers de ce rituel, l'élève apprend à respecter certaines valeurs et règles de vie. De plus, le fait de devoir ranger ses affaires le sensibilise à l'ordre, mais aussi au respect de l'espace de chacun.

Espace : l'enfant apprend à gérer l'espace qu'il a à disposition pour ranger ses affaires personnelles.

Temps : l'élève est sensibilisé à la chronologie des événements. Grâce à ce premier rituel, l'élève sait que la journée débute.

Contractuelle : l'enseignante et l'élève ont des attentes réciproques. L'enseignante attend de l'élève qu'il se prépare à venir en classe et en contrepartie, l'élève s'attendra à recevoir de l'aide si nécessaire.

Topogénétique : l'élève doit s'investir dans la tâche afin d'acquérir de l'autonomie. L'enseignante quant à elle, doit rester à disposition pour l'aider à accomplir certaines tâches qui peuvent être plus compliquées.

La chronogénétique : l'enseignante ou les parents aident l'enfant en lui montrant les gestes qu'il doit adopter pour devenir autonome. Cependant, une fois tous les gestes acquis, il est compliqué d'imaginer une évolution.

L'ouverture à la littérature de jeunesse

Présentation : lorsque l'élève arrive en classe, il procède au rituel de la lecture. Il va s'asseoir au coin regroupement et prend un livre en attendant que tous les enfants soient prêts et que la leçon commence.

Fonction approfondie : sociale

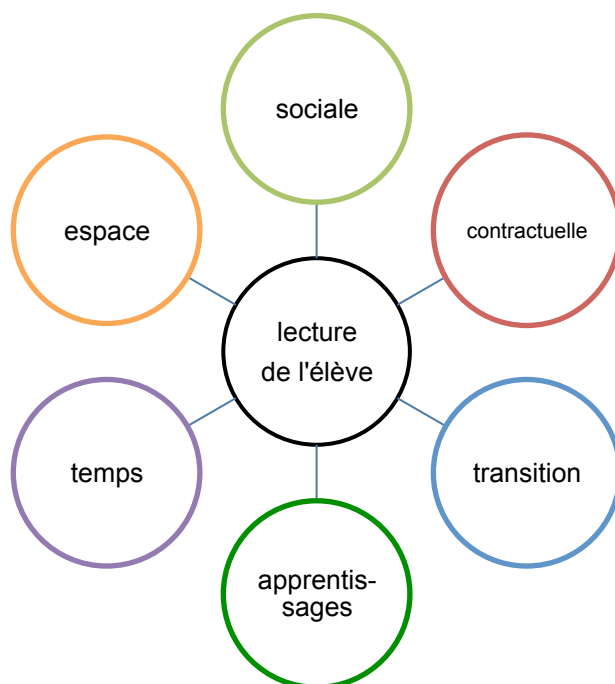


Figure 2 : Ouverture à la littérature de jeunesse

Sociale : lorsqu'il est en classe, l'élève doit respecter les règles mises en vigueur et apprendre à gérer son comportement par rapport à son environnement. Ce rituel permet à l'enseignant d'accueillir tous les enfants paisiblement et si nécessaire de gérer quelques aspects pratiques avec les parents. Juliette explique ce qu'elle souhaite atteindre comme objectif grâce à ce rituel : « *L'objectif pour moi, c'est qu'ils sachent rester seuls, tranquilles, assis avec un livre en attendant que leurs copains soient prêts.* »

Transition : ce moment de calme permet à l'élève de continuer la transition entre la maison et l'école en douceur.

Temps : ce rituel quotidien structure l'arrivée en classe de l'élève et le rassure quant au déroulement de sa journée.

Espace : lorsqu'il se trouve au coin regroupement, l'élève apprend qu'il doit adapter son comportement et gérer l'espace qui l'entoure ainsi que celui de ses camarades.

Apprentissages fondamentaux : ce rituel permet de travailler l'objectif du Plan d'étude roman « L1 15 » qui consiste à apprécier des ouvrages littéraires. (CIIP, 2010)

Contractuelle : l'élève ainsi que l'enseignant ont des attentes l'un envers l'autre qui se concrétisent.

Topogénétique : le rôle de l'enseignant sera de mettre à disposition des ouvrages variés, pour que l'enfant puisse être investi et motivé dans la tâche.

Chronogénétique : l'enseignant doit s'engager à mettre de la littérature de jeunesse variée en quantité suffisante pour permettre à l'élève d'enrichir ses connaissances.

Le temps de parole

Présentation : le rituel du moment de parole consiste à laisser du temps à l'élève pour raconter une activité qu'il a faite, une anecdote, une connaissance ou encore un souhait au reste de la classe.

Fonctions approfondies : sociale / apprentissages fondamentaux

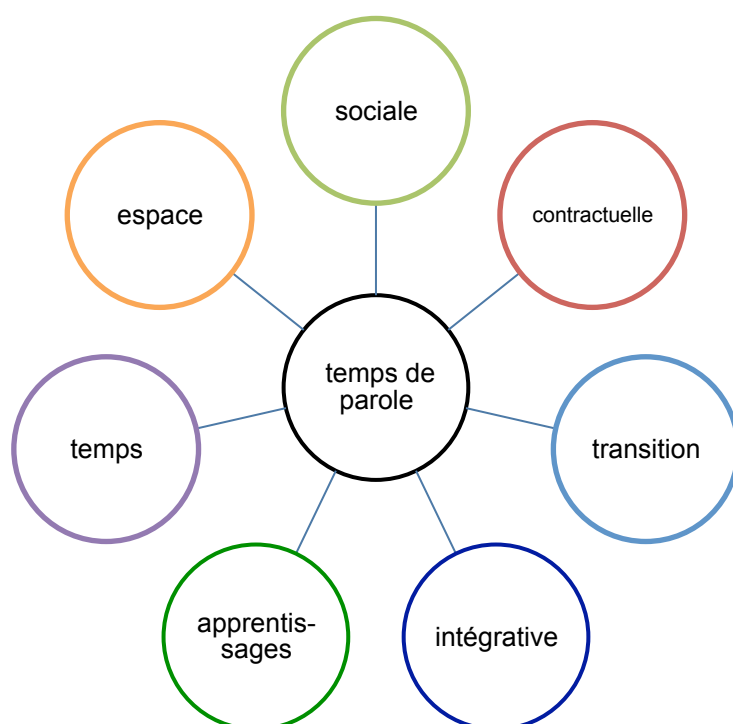


Figure 3 : le temps de parole

Sociale : ce rituel s'avère très intéressant du point de vue social. Premièrement, il sensibilise l'élève aux règles de la classe. Bien que ce ne soit pas toujours évident, l'enfant doit écouter ses camarades. Il ne doit pas leur couper la parole et lever la main lorsqu'il souhaite s'exprimer. Jeanne m'a informée que ce rituel de parole est un réel apprentissage d'écoute. *« Ils adorent raconter leurs histoires et trouvent que c'est un peu embêtant d'écouter les autres, mais ils savent que ça va durer un petit moment et qu'après ils pourront choisir leurs jeux. Donc ça aide. »* Ce moment laisse la possibilité aux enfants de partager leurs interrogations.

Apprentissages fondamentaux : la prise de parole devant la classe est un exercice qui fait partie des apprentissages scolaires que nous retrouvons notamment en français et dans les capacités transversales du PER. (CIIP, 2010) En règle générale, l'enseignante ne coupe pas l'enfant dans son histoire, elle reformule ce qui n'est pas correct ou pas clair. Elle corrige certaines tournures de phrases et synthétise ce qui a été raconté pour les autres élèves. Juliette profite de ces moments de discussion pour amener certaines connaissances : *« Je peux aussi introduire une notion de français, de math, de connaissance de l'environnement. Par exemple, en ce moment, on est dans les sciences. On fait plein d'expériences avec des glaçons. Les questions viennent en général des élèves. »* Laura, donne aux élèves la possibilité de travailler autour de leurs ressentis *« J'amène des petites cartes et chacun en choisit une pour s'exprimer dessus. On fait aussi la palette des émotions. »*

Intégrative : ce rituel permet aux élèves de s'intégrer dans le groupe classe en partageant des connaissances et des expériences qui les lient.

Transition : j'ai pu observer dans une des classes que l'enseignante laissait la liberté aux enfants de profiter de ce moment de parole pour présenter à leur camarade un jouet ou une peluche prise de la maison. Par le biais de ce rituel, les élèves continuent de faire une transition douce entre la maison et l'école.

Temps : le rituel sensibilise aussi l'élève à la notion du temps.

Espace : l'élève apprend que durant le moment de parole, il doit rester calme et assis correctement.

Contractuelle : le contrat didactique doit aussi être respecté dans ce rituel.

Topologique : du point de vue des rôles, l'élève doit s'engager à participer et à prendre la parole devant ses camarades. Quant à l'enseignante, son rôle consiste à relancer l'élève, à poser des questions et à le pousser à approfondir ses réflexions.

chronogénétique, : des tas de possibilités sont envisageables. L'enseignant doit faire évoluer les discussions et les prises de parole au fil de l'année, pour que les élèves continuent de progresser et qu'ils ne s'ennuient pas. Elle peut aussi profiter de ce moment pour amener des sujets de discussion qui concernent les thèmes abordés en classe.

Les comptines

Présentation : les comptines se déroulent au coin regroupement. L'enseignant amène aux élèves un nouveau savoir par exemple : une chanson, une poésie ou encore une comptine qu'ils vont apprendre par cœur sur plusieurs semaines.

Fonction approfondie : intégration

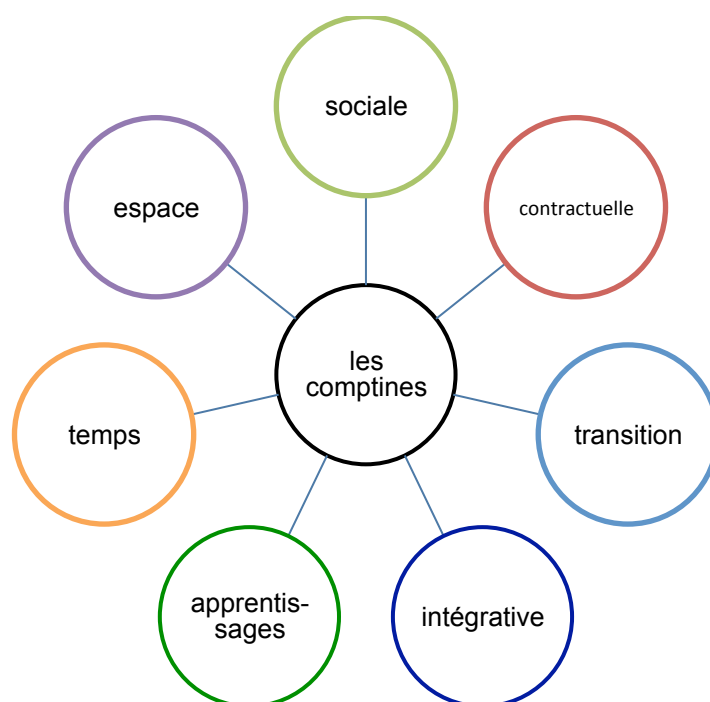


Figure 4 : les comptines

Intégrative : durant le rituel des comptines, les élèves construisent un savoir commun qui permet de « les intégrer comme membres d'un collectif de travail » (Amigues et Zerbato-Poudou, 2000, cité par Caffieaux, 2011, p. 66) Généralement, les élèves et l'enseignant vont ajouter aux chansons ou aux poésies des gestes spécifiques qui l'accompagneront. Il suffira que l'enseignant fasse un geste ou commence à fredonner les paroles d'une chanson, pour que les élèves sachent directement de quoi il s'agit et qu'ils suivent en cœur.

Cette pratique me permet de faire un lien avec la définition du rituel. Selon Segalen (2013) « le recours à une série d'objets, par des systèmes de comportements et de langages spécifiques, par des signes emblématiques dont le sens codé constitue l'un des biens communs d'un groupe. » (p.25-26)

Sociale : les règles de classe restent en vigueur durant ce temps d'apprentissage.

Transition : ces rituels se font généralement à des moments charnières de la journée. Ce qui permet de faire la transition soit entre l'école et la maison soit entre les moments de jeux et de travail.

Temps : la répétition de ces rituels de comptines structure petit à petit la journée de l'enfant.

Espace : le coin regroupement demande à l'élève de contrôler son corps et son comportement dans un espace restreint.

Apprentissages fondamentaux : un grand travail de mémorisation est effectué durant l'apprentissage des comptines. Cet outil sera très utile à leurs futurs apprentissages scolaires. Le rituel des comptines est vaste et exige de travailler plusieurs compétences, notamment la suite numérique en mathématique ou encore le son des lettres en français. Nous retrouvons dans le PER que l'élève doit être capable de percevoir des rimes, des sonorités de la langagières grâce aux textes qui jouent avec la langue dans lesquelles s'inscrivent notamment les comptines. (CIIP, 2010)

Contractuelle : cette fonction est aussi présente dans le rituel des comptines.

Topogénétique : cette fonction consiste à régler les comportements de l'élève et l'enseignant face aux savoirs « si l'enseignant ne remplit pas sa fonction de maitre, l'enfant ne peut pas tenir son rôle d'élève et la forme scolaire s'estompe. » Amigues & Zerbato -Poudou, 2000, p.114). Dans ce rituel, l'élève doit participer et s'engager dans une pratique ludique. L'enseignant doit proposer des comptines puis s'efforcer de les travailler sous différentes formes.

Chronogénétique : l'évolution de ce rituel est facilement réalisable. L'enseignante a la liberté d'amener fréquemment de nouveaux apprentissages en fonction de ce qu'elle souhaite travailler, au niveau de la classe et de la période de l'année.

Le calendrier

Présentation : chaque jour, un enfant est désigné pour venir s'occuper du calendrier. Dans les classes que j'ai visitées, certains sont sous forme de tableau avec des aimants à déplacer, d'autres sous forme de calendrier journalier ou encore de tableau mensuel.

Fonction approfondie : temps

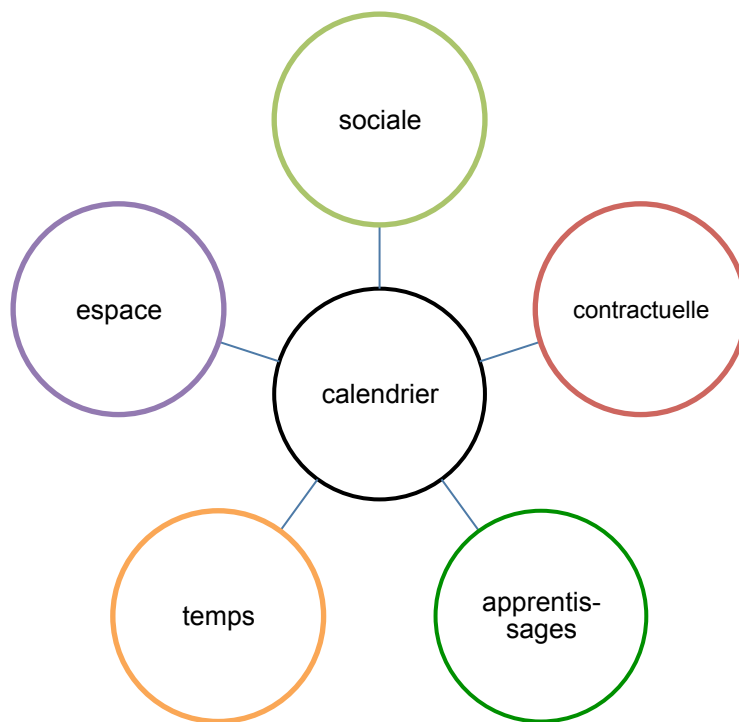


Figure 5 : le calendrier

Sociale : durant les activités collectives, les règles de vie sont toujours les mêmes et l'élève doit apprendre à les respecter.

Temps : c'est la fonction principalement travaillée dans ce rituel. Le calendrier est une première approche qui sensibilise les élèves au temps qui passe et donc aux notions de jour, de semaine, de mois et d'année. La répétition et l'habitude de ce rituel « fixent les chronologies, affirment le sens des actions et forment le cadre intégrateur dans lequel viendront s'insérer les variantes et les changements, au fil des jours. » (Rolland, 1994, p.28) Les enfants de cet âge ne sont pas tous capables de remettre les événements de la journée dans un ordre chronologique. Le rituel du calendrier aide donc l'élève à structurer sa journée.

Espace : le rituel du calendrier se déroule toujours au coin regroupement. Les élèves doivent apprendre à s'installer dans l'espace qu'ils ont à disposition, tout en respectant la place et l'espace de chacun.

Apprentissages scolaires : le calendrier permet à l'élève d'apprendre le vocabulaire spécifique des notions du temps. Par exemple : les jours de la semaine, les mois ou encore les saisons. Il permet aussi de travailler la reconnaissance des nombres. Nous retrouvons dans le PER, les objectifs des sciences humaines qui concernent le temps. L'élève doit apprendre à se situer dans son contexte temporel et social ainsi que découvrir les représentations conventionnelles dans lesquelles nous retrouvons le calendrier. (CIIP, 2010)

Espace : l'élève doit intégrer, que le coin regroupement est un espace de travail dans lequel l'enseignante attend de lui un comportement et une posture spécifique.

Contractuelle : cette fonction est aussi présente dans ce rituel en raison des attentes réciproques de l'enseignante et de l'élève.

Topogénétique : l'enseignant doit choisir un élève qui s'occupera du calendrier. Suite à cela, il devra le guider tout au long de l'activité en pratiquant des relances ainsi qu'en lui posant des questions qui le pousseront dans sa réflexion. Le rôle de l'élève sera de montrer de l'intérêt pour l'activité, essayer de faire un maximum d'étapes seul et répondre aux questions de son enseignant.

Chronogénétique : pour faire évoluer ce rituel, l'enseignant ajoutera et complexifiera le calendrier en amenant de nouvelles notions comme les mois et les saisons. Cependant, d'après Juliette l'évolution de ce rituel aurait ses limites. « *Le calendrier, je trouve difficile de ne pas en faire une routine, parce qu'il y a un côté pas très très ludique. Alors j'essaye quand même de le redynamiser en amenant des nouveaux autocollants et ça relance chaque fois. Mais je trouve que c'en est un qui, si on ne le change pas, perd de son intérêt. On s'endort un peu.* » D'après cette enseignante, certains enfants progressent beaucoup en début d'année lors de la découverte de l'activité. Cependant, il semblerait que celle-ci perde un peu de son sens lorsque les notions de jours, semaines et saisons sont acquises.

La lecture cadeau

Présentation : la lecture cadeau est un moment de tranquillité au coin regroupement, durant lequel l'enseignant lit un ouvrage de littérature jeunesse à ses élèves. Derrière ce rituel apaisant et généralement très apprécié se cachent plusieurs fonctions bénéfiques.

Fonction approfondie : espace / apprentissages fondamentaux

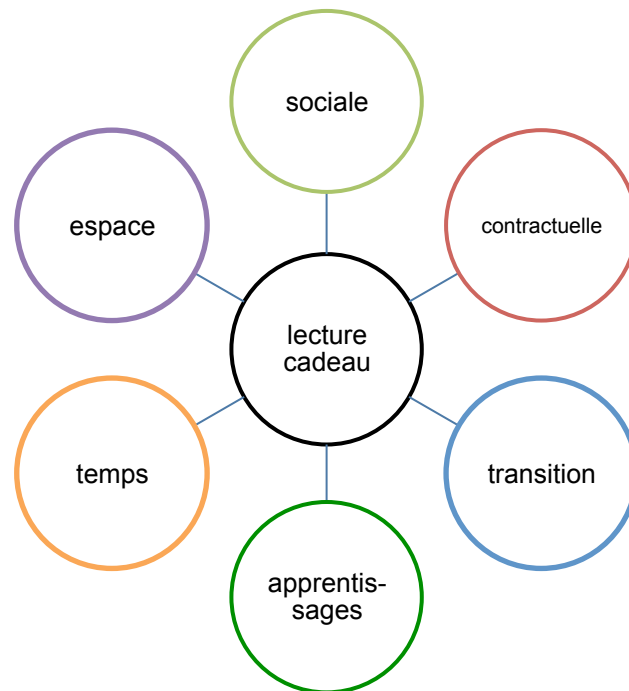


Figure 6 : lecture cadeau

Sociale : ce rituel permet à l'élève de continuer d'apprendre et respecter les règles de vie dans la classe. Par exemple, s'asseoir correctement et écouter son enseignant sans l'interrompre.

Transition : ce rituel se situe généralement à des moments précis de la journée. Soit en arrivant à l'école, avant ou après la récréation ou juste avant de rentrer à la maison. Je constate donc que les lectures sont un moyen de faire la transition entre l'école et la maison ou entre les moments de travail et de jeux.

Apprentissages fondamentaux : les lectures cadeaux sont une manière de donner envie à l'enfant d'apprendre à lire et donc de se construire un projet de lecteur. Elles enrichissent également son vocabulaire et pour terminer, l'élève construit au travers des lectures sa culture générale.

Laura les utilise dans le but d'introduire de nouveaux savoirs « *Par exemple pour introduire la notion des couleurs, je peux utiliser comme support un livre et je rebondis là-dessus pour pouvoir continuer l'apprentissage.* »

Temps : les lectures cadeaux récurrentes qui se pratiquent à des moments clés aident l'élève à ponctuer et à structurer sa journée.

Espace : les élèves apprennent à gérer leur attitude et à discipliner leur corps lors de ces lectures cadeaux qui se pratiquent au coin regroupement. Comme cité dans ma problématique, Garcion-Vautor (2000) explique que les regroupements sont une façon de « contraindre l'élève à rester assis tranquille, en tailleur, et à ne plus bouger afin de ne pas gêner son voisin. » (p.143)

Contractuelle : cette fonction est aussi présente lors du rituel des lectures cadeaux.

Topogénétique : pour ce qui est des rôles à tenir par l'enseignant, ils sont plutôt simples. Il doit lire une histoire adaptée à l'âge des enfants puis transmettre un vocabulaire et quelques connaissances au travers de celle-ci. Pour ce qui est de l'élève, il doit bien sûr être attentif, mais aussi répondre aux éventuelles questions.

Chronogénétique : l'évolution du rituel se fait au travers des lectures. L'enseignant doit amener de nouvelles connaissances à l'enfant en choisissant des livres plus riches en vocabulaire, des ouvrages en lien avec des thèmes traités durant l'année ainsi qu'en changeant parfois le format, le style d'illustrations, ainsi que le genre de textes.

Les jeux

Présentation : les rituels des jeux sont très variés. Il en existe des milliers qui permettent de travailler des tas de compétences différentes. L'enseignante est libre d'en inventer, d'en modifier ou d'en complexifier selon les besoins de ses élèves.

Fonction approfondie : contractuelle — chronogénétique

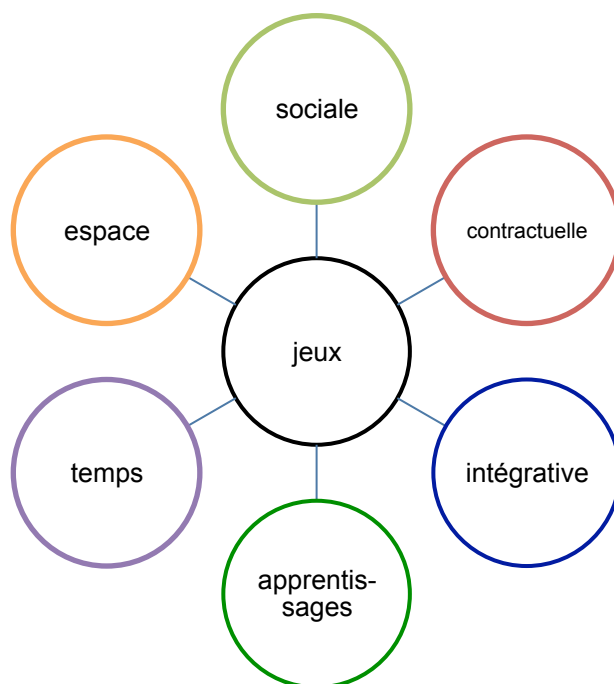


Figure 7 : jeux

Apprentissages fondamentaux : le rituel des jeux est vaste. Ils peuvent tous apporter des connaissances différentes qu'il est possible de mettre en lien avec le PER. Pour que celui-ci soit utile et pertinent, c'est à l'enseignant de faire des choix en fonction de ses élèves, de la classe et surtout des objectifs qu'il souhaite viser à travers celui-ci.

Intégrative : grâce au rituel des jeux, les élèves travaillent et construisent des savoirs communs. Ceci renforce le sentiment d'appartenance à un groupe.

Sociale : les élèves jouent ensemble et partagent des expériences. Ils apprennent à travailler en groupe et donc à faire des compromis.

Temps : le rituel des jeux permet aux enfants d'intégrer les notions de temps et de ce fait, les aide à structurer leur journée.

Espace : ils apprennent à se placer par rapport à ce qui les entoure ainsi qu'à gérer leur comportement au coin regroupement.

Contractuelle : cette fonction est présente, car l'enseignant et l'élève ont des attentes l'un envers l'autre.

Topogénétique : j'ai observé que les rôles de l'enfant et de l'enseignant sont bien définis. L'élève participe à l'activité et s'investit dans l'apprentissage. L'enseignant doit amener une activité ludique avec des objectifs clairs tout en aidant l'élève à s'approprier l'activité.

Chronogénétique : cette fonction a pour but de faire prendre conscience à l'enfant qu'il progresse dans ses apprentissages. L'enseignant doit introduire de nouveaux objets lorsque l'élève maîtrise suffisamment celui introduit auparavant. L'évolution du rituel des jeux est très facilement réalisable. L'enseignant commencera l'année avec des jeux très simples, puis il complexifiera et diversifiera ceux-ci en fonction de ses élèves afin qu'ils se rendent compte de leur progression.

Compter les élèves

Présentation : ce rituel se déroule en début de matinée. Généralement, l'élève tiré au sort pour le calendrier a aussi pour mission de compter les élèves qui sont présents dans la classe ainsi que de nommer ceux qui sont absents.

Fonction approfondie : contractuelle — chronogénétique

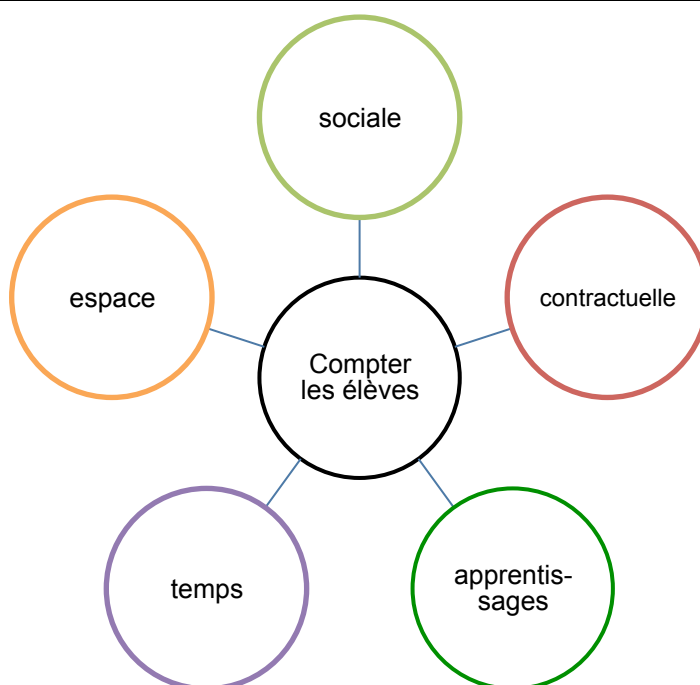


Figure 8 : compter les élèves

Social : comme dans chaque rituel, l'enfant doit respecter ses camarades ainsi que les règles en vigueur dans la classe.

Apprentissages fondamentaux : ce rituel développe la mémorisation des prénoms des enfants de la classe ainsi que les nombres.

Temps : ce rituel quotidien permet à l'élève de structurer les moments de la journée.

Espace : l'élève apprend à adapter son comportement à l'espace qui l'entoure ainsi qu'à respecter la place de chacun au coin regroupement.

Contractuelle : le contrat didactique est présent dans ce rituel.

Topogénétique : les rôles sont très clairs. L'enseignant attend de l'élève qu'il compte ses camarades et l'élève attend d'être guidé et aidé en cas de besoin. Les rôles sont donc facilement identifiables.

Chronogénétique : cette fonction consiste à faire évoluer les apprentissages de l'élève et ainsi mettre en évidence sa progression. Cette évolution n'est cependant pas toujours évidente à mettre en place. Ce rituel présente quelques limites. Dès que l'élève compte sans difficulté ses camarades, l'évolution devient complexe. Cependant, Dumas (2009), donne quelques idées dans son ouvrage de prolongements possibles. Elle propose par exemple de compter parfois que les garçons ou que les filles, ou d'imaginer un jeu ritualisé qui ferait intervenir une mascotte quotidiennement en classe avec une valise dans laquelle elle amènerait un certain nombre d'objets à compter.

L'organisation du travail

Présentation : ce rituel consiste à organiser la mise au travail. À l'aide d'insignes à placer sur un tableau, ou parfois simplement par oral, les élèves peuvent choisir s'ils veulent commencer la matinée par le travail ou le jeu.

Fonction approfondie : transition

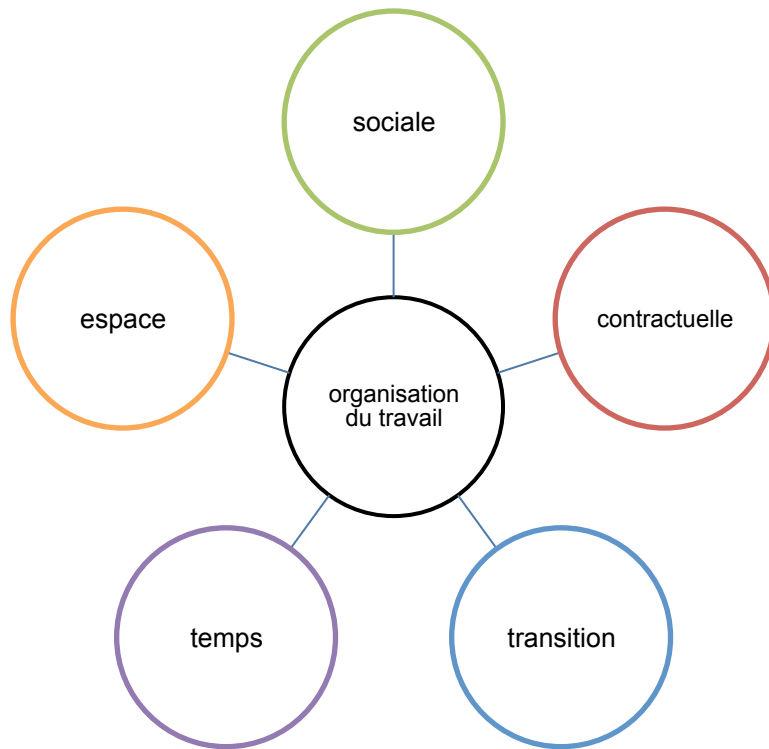


Figure 9 : organisation du travail

Sociale : l'élève continue à respecter les règles en vigueur dans la classe. De plus, il apprend à gérer la frustration, car bien qu'il soit plus au moins libre de choisir, l'enseignant peut aussi décider d'une activité précise qu'il souhaite que l'élève accomplisse.

Transition : ce rituel permet la transition entre les moments de regroupement et ceux du travail. Par ces passages, l'élève doit adopter un nouveau comportement lié à l'activité qui suivra.

Temps : l'organisation du travail, comme les autres rituels, structure le temps. L'élève sait ce qu'il va devoir entreprendre durant la matinée, ce qui le rassure.

Espace : dans le coin regroupement, l'élève apprend à respecter l'espace de chacun et projeter le comportement à adopter dans l'activité qu'il choisira.

Contractuelle : cette fonction se retrouve aussi dans le rituel de l'organisation du travail.

Topogénétique : en ce qui concerne les rôles, l'enseignant attend de l'élève qu'il choisisse une activité parmi celles qu'il lui propose. L'élève attend de l'enseignant qu'il lui rappelle ce qu'il a encore à commencer, à continuer ou à terminer.

Chronogénétique : l'enseignant doit varier les activités qu'il propose à l'élève de réaliser au fil des semaines et en fonction de son niveau. L'enfant se rendra compte qu'il avance dans ses apprentissages, qu'il est capable de mener à leur terme les activités qu'il choisit et d'en recommencer de nouvelles.

Conclusion

Les objectifs que je m'étais fixés pour ce travail de mémoire consistaient à découvrir quels étaient les rituels que nous retrouvons dans les classes de 1-2H. Je m'étais aussi interrogée sur les fonctions liées à ceux-ci et sur leur pertinence pour les apprentissages des élèves à l'école. Ces différentes questions amènent la question de recherche suivante :

Quels sont les éléments indispensables du rituel qui permettent à l'élève de 1 -2 H d'évoluer dans ses apprentissages à l'école ?

Arrivée au terme de mon travail de mémoire, je peux dire que j'ai réussi à répondre à une grande majorité de mes interrogations.

Les rituels

Dans ma problématique, je me posais la question suivante : quels sont les rituels que nous retrouvons dans les classes de 1 -2 H ? Grâce à mes observations et mes interviews, j'ai pu mettre en évidence les rituels suivants : le vestiaire, l'ouverture à la littérature de jeunesse, le temps de parole, compter les élèves, le calendrier, les comptines, les jeux, les lectures cadeaux ainsi que l'organisation des activités.

Les fonctions

Je souhaitais découvrir quelles étaient les fonctions les plus présentes dans les rituels. Grâce à mes tableaux d'observation, j'ai pu extraire les fonctions présentes dans chacun des rituels. Mes analyses m'ont permis de remarquer qu'effectivement tous les rituels ne contiennent pas toutes les fonctions.

J'ai observé que les fonctions « temps, espace, contractuelle et sociale » reviennent dans chacun des rituels, contrairement aux fonctions « transition, apprentissages fondamentaux, ainsi qu'intégration » qui ne sont pas forcément présentes.

En me basant sur les sept fonctions mentionnées au-dessus, j'ai pu analyser le nombre de fonctions que nous retrouvons dans chacun des rituels.

Tableau 2 résultat : nombre de fonctions présentes dans les rituels

Nombres de fonctions présentes dans le rituel	Rituels
Sept fonctions	Temps de paroles — comptines
Six fonctions	Ouverture à la littérature — lecture cadeau – jeux
Cinq fonctions	Vestiaire — calendrier — compter les élèves – organisation du travail

Ce tableau permet donc d'avoir un aperçu des rituels qui recensent plus ou moins de fonctions.

Les éléments indispensables

Pour terminer, j'émettais l'hypothèse que certains éléments étaient indispensables pour que le rituel permette à l'enfant d'évoluer dans ses apprentissages.

Grâce à mes observations, mes analyses et mes interviews, je peux maintenant exposer les trois notions indispensables qu'un rituel scolaire doit contenir pour aider l'élève à évoluer.

La répétition et la collectivité

Premièrement, il y a les notions de répétition et de collectivité. D'après les définitions que j'ai analysées et mes observations, je remarque que ces deux critères doivent absolument être respectés si nous souhaitons mener à bien un rituel scolaire.

La répétition : les rituels se répètent et se déroulent toujours de la même manière. Ils mettent l'élève en confiance et le rassurent dans son milieu scolaire. Jeanne explique que pour ses élèves « *Les rituels ça coupe. Chaque jour ils savent que ça va être comme ça et ils supportent du coup mieux d'être en regroupement. Ils savent qu'après ça va finir et qu'ils pourront faire autre chose. Enfin, c'est toujours la même chose et, du coup, je pense que c'est très sécurisant pour eux.* »

De plus, ils facilitent l'intégration de certains apprentissages. Laura donne un exemple qui prouve que, par la répétition du rituel, l'élève peut améliorer ses compétences. *« Au début, ils n'arrivent pas à tenir assis sur les bancs longtemps et après, par la répétition dans l'année, on avance. Ça peut vraiment prendre de l'importance au niveau temps. »*

La collectivité : renforce les liens sociaux entre les enfants. Ainsi chacun d'entre eux trouve sa place dans le groupe. Elle génère également une motivation sociale dans les activités ritualisées.

Ces deux prérequis ne changent pas, ce qui établit des repères sûrs, même si les contenus évoluent. (Dumas, 2009)

Les fonctions

D'après mes observations, je constate que quatre fonctions sont présentes dans chacun des rituels que j'ai observés. Ce sont donc celles-ci qui me paraissent indispensables pour mener l'élève à évoluer dans ses apprentissages.

Temps : les enseignantes que j'ai interviewées sont toutes d'accord pour dire que les rituels permettent de structurer la journée de l'enfant et de lui donner des repères stables. Juliette dit : *« Vu qu'ils n'ont pas tellement la notion du temps, c'est ce qui leur donne des repères dans la matinée. »* Elle exprime aussi que le rituel du calendrier construit particulièrement ces notions. *« C'est celui du calendrier qui construit des notions au fur à mesure des jours, qui reviennent tout le temps et qui s'inscrivent petit à petit. »* Laura ajoute que le rituel serait dans le fond comme un horaire. *« Les enfants, ils ont besoin de structure, donc on est obligés de cadrer les choses, d'avoir un horaire finalement où l'on a besoin de poser ces rituels. »*

Espace : un même rituel se déroule toujours dans le même endroit. Ceci apprend à l'élève à structurer son espace, mais aussi, d'après Garcion-Vautor (2003), à discipliner son corps. Juliette rejoint cet avis en expliquant l'objectif de son rituel des lectures cadeaux : *« Celui de l'histoire, c'est apprendre à écouter de manière toujours plus longue et attentive, ce qui est difficile au début. »* Lors de ma visite dans les classes, j'ai effectivement constaté que, si l'élève n'est pas bien assis ou qu'il n'écoute pas l'histoire, l'enseignant le reprendra discrètement en lui indiquant de se tenir correctement.

Sociale : l'élève apprend au travers de cette fonction à respecter les règles de classe mises en place par l'enseignant. Celui-ci le sensibilise à la vie en communauté. Juliette affirme que cette fonction est utile en donnant l'objectif de son rituel de parole : *« C'est des rituels où l'élève apprend petit à petit à écouter les copains, à ne pas couper la parole, etc. »*

Contractuelle : je remarque que cette fonction est indispensable, car si nous prenons, par exemple, le rituel du temps de parole et que nous lui enlevons la fonction contractuelle, du point de vue de la topogénétique, celui-ci n'a plus de sens. En effet, si les enfants ne jouaient pas leur rôle d'élève en s'investissant dans la tâche, ils ne raconteraient rien et ne répondraient pas aux questions. Si c'est l'enseignant qui ne jouait pas son rôle, aucune question ne serait posée pour inciter les élèves à réfléchir plus loin ... Le rituel perdrait totalement de son utilité.

Je constate également grâce à mes observations que la notion de chronogénétique, qui consiste à faire évoluer, les rituels n'est pas forcément une tâche évidente.

Deux des enseignantes que j'ai interviewées sont d'accord pour dire qu'un rituel peut tomber dans une routine. *« Moi, je pense que ça peut devenir une routine, oui. Mais on perd nos élèves si ça devient une routine. »* (Juliette) J'ai aussi remarqué qu'elles sont plutôt conscientes qu'une évolution est indispensable pour ne pas tomber dans la routine. Voici la réponse de Juliette à la question : faites-vous évoluer vos rituels ? *« Alors, évoluer, oui. Le calendrier, au début, on le fait de manière très simple et, maintenant, on va commencer de construire un peu plus. On va chercher par exemple à quel mot nous fait penser chaque jour. Lundi comme lune, et on dessine une lune ; ou mardi comme marre. On va commencer aussi à introduire les saisons, etc. »*

Les enseignants doivent donc faire évoluer les rituels pour que ceux-ci ne deviennent pas redondants. C'est d'ailleurs ce que dit Dumas (2009) dans son ouvrage : *« Il faut changer de rituels, les faire évoluer »* (p.10). Cependant, il faut encore savoir à quel moment. Laura dit que c'est quelque chose que l'enseignant perçoit très rapidement lorsqu'il connaît bien sa classe. *« ... ça se sent au niveau de la dynamique de classe. C'est à nous d'être vigilants et d'adapter, de trouver comment on peut amener ça autrement pour pas que ça devienne une routine ennuyante. »*

Les fonctions « intégratives, apprentissages fondamentaux et transitions », que je n'ai pas retrouvées dans tous les rituels, doivent aussi être travaillées. Il est cependant imaginable qu'elles ne soient pas présentes dans chacun des rituels qu'un enseignant met en place dans sa classe.

Les objectifs

Le dernier critère qui est essentiel à la bonne marche des rituels est les objectifs. Comme pour toutes activités scolaires, l'enseignant doit réfléchir aux objectifs qu'il veut atteindre en construisant son rituel. Laura explique que les objectifs sont effectivement ce qui la guide dans les rituels : *« Je pense que les rituels peuvent varier justement en fonction des objectifs, de ce qu'on veut apporter et puis de comment on travaille avec les enfants, comment ils évoluent aussi. »* C'est donc ce qui permettra de se rendre compte s'il faut faire évoluer, transformer ou même supprimer le rituel.

D'après ce que j'ai pu observer et analyser, ce sont toutes ces fonctions réunies qui permettent à l'élève de se sentir rassuré et d'acquérir de l'autonomie au sein de la classe. Ce sont des notions que j'ai retrouvées dans le discours des enseignantes. Juliette : *« Il y a la notion, pour moi, de sécuriser l'enfant, de lui donner confiance. »* Laura : *« Je pense que les enfants ont besoin de structures, que ces rituels leur permettent de se sentir à l'aise et en confiance »*. Jeanne : *« Parce que je pense que c'est sécurisant pour l'enfant »*.

Autoévaluation de la démarche

Lors de l'élaboration de mon travail sur les rituels, une des premières difficultés que j'ai rencontrées est de rester objective lors de mes observations. M'étant déjà rendue à plusieurs reprises dans des classes de 1-2 H, j'avais quelques notions du déroulement des journées. De ce fait, j'ai fait attention de rester neutre et de ne pas comparer ce que j'ai vécu en tant que stagiaire avec les observations que je devais réaliser pour mon mémoire.

Cette recherche et l'ensemble du travail effectué ont été bénéfiques pour moi. Premièrement, toutes les recherches que j'ai faites pour la rédaction des différentes parties de ce mémoire m'ont permis de développer mes connaissances concernant les rituels et leurs bienfaits pour l'élève. Je suis heureuse, car je pourrai mettre en pratique toutes les notions que j'ai découvertes et créer des rituels qui auront un réel impact sur les apprentissages de mes futurs élèves.

Au travers de ce travail et de cette thématique, j'ai pu découvrir de nouveaux points de vue en discutant beaucoup avec les enseignantes que j'ai interviewées, qui se sont montrées très intéressées par les apports des rituels en 1-2H.

Lors de l'analyse de données, je me suis rendu compte des limites de celles-ci. En effet, dans une autre perspective, j'aurais trouvé plus pertinent de me rendre plusieurs fois, à différents moments de l'année, dans les mêmes classes de 1-2 H afin d'observer la mise en place et l'évolution des élèves dans le rituel.

Une autre piste intéressante à exploiter aurait pu être la mise en place d'un nouveau rituel dans une classe. Je m'y serais rendue régulièrement dans le but d'analyser son utilité et ses bienfaits pour le développement des élèves de cette même classe.

Références bibliographiques

- Amigues, R. & Zerbato-Poudou, M.-T. (2000). Comment l'enfant devient élève. Paris : Retz.
- Bernard, M.-L., & Berquin, H. & et Palenciano, P. (2009). 100 idées pour l'école maternelle. Paris : Tom Pousse.
- Briquet-Duhazé, S. & Quibel-Périnelle, F. (2006). Les rituels à l'école maternelle. Paris : Bordas.
- Briquet-Duhazé, S. & Moal, A. (2013). Enseignement – apprentissage à l'école maternelle. Paris : L'Harmattan.
- Bourdieu, P. (1982). Les rites comme actes d'institution. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 43 (1), 55-63.
- Caffieaux, C. (2011). Faire la classe à l'école maternelle. Bruxelles : De Boeck.
- CIIP (2010). Plan d'études romand, Cycle 1, Présentation générale. Neuchâtel : Secrétariat général de la CIIP.
- Delory-Momberger, C. (2005). Espaces et figures de la ritualisation scolaire, *Hermès La Revue*, 3(43), 79-85.
- Dumas, C. (2009). Construire des rituels à la maternelle. Paris : Retz.
- Durkheim, E. (1912). Les formes élémentaires de la vie religieuse. Paris : PUF.
- Fortin, M.-F. (2010). Fondements et étapes du processus de recherche. Montréal : Chenelière Education.
- Garcion-Vautor, L. (2003). L'entrée dans l'étude à l'école maternelle Le rôle des rituels du matin, *Ethnologie française*, 33(1), 141-148.
- Guéritte – Hess, B. (2011). L'enfant & le temps. Paris : Le pommier
- Grimont, A. (1996). L'école maternelle aujourd'hui. Réflexions temoignage. Paris : Retz
- Imfeld, A. (2003). Les rituels - significations multiples. *Partneraires Helvetas*, 171, 4-5.

Segalen, M. (2013). Rites et rituels contemporains. Paris : Armand Colin.

Revue Suisse des sciences de l'éducation. (2003). Petite enfance et préscolaire. Fribourg : Academic press Fribourg

Rolland, M-C. (1994), Enseigner aujourd'hui à l'école maternelle. Paris : Ellipses.

Van Gennep, A. (1909), Les rites de passage, Paris : Picard.

Site internet :

Larousse, dictionnaire de français en ligne, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>, consulté le 2 avril 2017.

Annexes

Annexe 1

Tableau d'observation		
vestiaire		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale	L'élève doit respecter les règles de la classe.	
Contractuelle Topogénétique Chronogénétique	L'élève enlève ses vêtements, met ses pantoufles, se rend en classe. Enseignante aide si besoin. Évolution compliquée les élèves sont déjà très autonomes.	
Apprentissage scolaire		
Intégrative		
Transition	Les enfants sont accompagnés d'un des parents. Un bisou et au revoir	
Structuration du temps	Premier rituel de la matinée. L'élève sait que la journée commence. Il se rend en classe.	
Structuration de l'espace	L'élève à une place précise avec un crochet ou casier. Faire attention à ne pas s'étaler sur la place du camarade.	

Annexe 2

Tableau d'observation		
Temps de parole		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale	Respect des règles de la classe.	
Contractuelle Topogénétique Chronogénétique	L'élève participe à la discussion, montre de l'intérêt. L'enseignante instaure la discussion, rebondit, amène des savoirs. L'évolution se fait autour des sujets abordés et le savoir amené par l'enseignante.	
Apprentissage scolaire	S'exprimer en public, formulation de phrases, apprentissage culture générale dans les sujets de discussion	
Intégrative	Construire un savoir commun, partager expériences et envie.	
Transition	Maison-école : Par le partage des activités, d'objets personnels qui viennent de la maison.	
Structuration du temps	Déroulement toujours identique – aide à structurer les événements de la journée.	
Structuration de l'espace	Coin regroupement, posture adéquate.	

Annexe 3

Tableau d'observation		
Lecture de l'élève		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale	L'élève doit respecter les règles de la classe et le matériel.	
Contractuelle Topogénétique Chronogénétique	L'élève va s'asseoir tranquillement, il prend un livre de la bibliothèque et attend ses camarades. L'enseignante discute encore un peu avec les parents. Elle jette un œil sur les élèves déjà en classe.	
Apprentissage scolaire	Découverte d'ouvrages, culture générale, lettres et sons.	
Intégrative		
Transition	Transition entre l'entrée en classe et le début de la leçon.	
Structuration du temps	Déroulement toujours identique – aide à structurer les événements de la journée.	
Structuration de l'espace	Coin regroupement, placement dans l'espace	

Annexe 4

Tableau d'observation		
Calendrier		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale	Respect des règles de la classe. Laisser chercher les réponses au camarade qui fait le calendrier du jour.	
Contractuelle Topogénétique Chronogénétique	L'élève s'investit, trouve le jour, déplace les pincettes, répond aux questions, explique aux camarades. Enseignante, aide, pose des questions. Une fois les notions acquises évolution compliquée.	
Apprentissage scolaire	Chronologie du temps, vocabulaire	
Intégrative		
Transition		
Structuration du temps	Calendrier, jours qui passent. (mois, année, anniversaire)	
Structuration de l'espace	Coin regroupement, posture et comportement adéquats.	

Annexe 5

Tableau d'observation		
Comptines		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale	Respect des règles de la classe.	
Contractuelle Topogénétique Chronogénétique	Élève chante ou récite, il s'investit, fait des gestes. L'enseignante amène le savoir, propose des gestes pour aider à apprendre. Évolution au travers du savoir amené, en fonction de la période de l'année et des sujets abordés.	
Apprentissage scolaire	Mémoire, réciter, culture générale, rimes	
Intégrative	Apprentissage d'un savoir commun	
Transition	À des moments charnières. Avant ou après récréation/ maison	
Structuration du temps	Déroulement toujours identique – aide à structurer les événements de la journée.	
Structuration de l'espace	Bouger dans l'espace du coin regroupement. Prise en compte des camarades et de l'espace.	

Annexe 6

Tableau d'observation		
Lecture cadeau		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale	Respecter les règles. Écouter silencieusement, ne pas interrompre.	
Contractuelle Topogénétique Chronogénétique	L'élève écoute calmement. L'enseignante choisit et lit une histoire. Pose des questions. L'évolution se fait par le choix de la lecture (thème abordé, culture générale)	
Apprentissage scolaire	Ouverture à la lecture, projet lecteur, culture générale.	
Intégrative		
Transition	Transition entre moment de regroupement – récréation ou maison.	
Structuration du temps	Déroulement toujours identique – aide à structurer les événements de la journée.	
Structuration de l'espace	Au coin regroupement, adaptation du comportement et du corps dans l'espace	

Annexe 7

Tableau d'observation		
Jeux		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale	Règles de vie, collaboration, apprentissage perdre et gagner.	
Contractuelle Topogénétique Chronogénétique	L'élève s'investit, participe et collabore. L'enseignante amène le jeu, aide à la réflexion. L'évolution se fait au travers des jeux, de l'élaboration de stratégies. L'enseignante amène des jeux en fonction de ce qu'elle veut travailler.	
Apprentissage scolaire	Stratégies, nombres, lettres, sons (varie en fonction de ce que l'enseignante veut travailler)	
Intégrative	Construction d'un savoir commun.	
Transition	Moment charnière. Transition maison — école – récréation — moment de travail.	
Structuration du temps	Déroulement toujours identique – aide à structurer les événements de la journée.	
Structuration de l'espace	Coin regroupement. Jouer ensemble dans un espace précis.	

Annexe 8

Tableau d'observation		
Compter les élèves		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale	Respecter règles de la classe.	
Contractuelle Topogénétique Chronogénétique	L'élève compte ses camarades, essaye de trouver le nom des élèves absents. L'enseignante aide à la réflexion, pose des questions. Une fois le savoir acquis — évolution compliquée.	
Apprentissage scolaire	Compter, mémoriser les noms des camarades.	
Intégrative		
Transition		
Structuration du temps	Déroulement toujours identique – aide à structurer les événements de la journée.	
Structuration de l'espace	Déroulement espace du coin regroupement. Adoption d'une posture adaptée.	

Annexe 9

Tableau d'observation		
Organisation du travail		
Items	Observations	
Les prérequis		
Collectivité	Oui	Non
Répétition	Oui	Non
Fonctions		
Sociale	Respect des règles de la classe.	
Contractuelle Topogénétique Chronogénétique	L'élève choisit l'activité qu'il veut faire. Accroche son insigne à l'endroit indiqué, observe ce qu'il doit encore faire. L'enseignante, amène les activités, rend l'élève attentif à ce qu'il doit encore faire. Impose parfois certaines activités. Évolution en fonction du travail amené.	
Apprentissage scolaire		
Intégrative		
Transition	Permet la transition entre le moment de regroupement et le travail individuel.	
Structuration du temps	Déroulement toujours identique – aide à structurer les activités qui lui restent à terminer durant la journée.	
Structuration de l'espace	Coin regroupement, chacun leur tour vers le tableau des insignes.	

Quels sont les rituels que tu mets en place dans ta classe ?

Alors il ne faut pas que j'en oublie. Au début, on vient toujours s'asseoir ici, sur les bancs. Ils prennent un livre jusqu'à ce que tout le monde soit prêt. Quand tout le monde est prêt, ils doivent ranger leurs livres. Après, il y a un roi du jour. Là, on voit que c'est Pierre. Alors, le roi du jour, il va changer la pincette pour dire quel jour on est, tirer une page du calendrier et après il doit dire par exemple : on est le 3 juin 2017. Après, il vient ici et il compte les élèves. Après, ce n'est pas vraiment un rituel, mais c'est toujours la même chose. On parle. Ils disent ce qu'ils ont envie.

Oui, moi, je pense qu'on peut considérer ce moment de parole comme un rituel.

Ouais, c'est vrai. On peut dire que c'est un rituel, ce moment de parole. Exactement. Et puis après, on fait des jeux ensemble, mais ça change chaque fois de jeu. Et après, on dit le travail qu'il y a à faire dans la journée et ils partent en jeu libre.

Et après ça, est-ce que tu fais encore quelque chose ?

Alors, après ça, quand ils vont à la récréation, le roi du jour secoue les maracas ce qui veut dire qu'on va à la récré. Quand la récréation est finie, c'est nouveau lui qui secoue les maracas pour dire que c'est fini. Et après, j'ai une clochette là-bas et, quand ils doivent ranger, je sonne la clochette. Là, ils doivent croiser les bras. Parce qu'en fait, ça peut aussi être parce qu'il y a trop de bruit que je sonne la clochette. Ils croisent les bras et là je dis : « Il y a trop de bruit. » Mais je ne le fais presque jamais. Donc, là, je sonne la clochette, ils croisent les bras et je dis : « On range et on revient ici ». Ah ! J'ai oublié : le matin on chante toujours. Enfin, quand on a rangé. De toute façon, comme rituel, c'est une histoire avant de partir à la maison. Il y a parfois certaines choses avant, mais l'histoire, ça, s'est sacré. Et après, toujours un petit jeu pour les envoyer à la maison. Soit une comptine, soit leur prénom à l'envers. Enfin, un petit jeu pour les envoyer à la maison, pour pas qu'ils partent tous en masse au vestiaire. Et là, je distribue aussi ce qu'ils ont fait dans la journée.

Comment t'es venue l'idée de mettre en place ces rituels ?

L'idée m'est venue, je pense que c'est parce qu'à l'école normale on allait en stage et ça se faisait. Enfin, comme vous, quoi.

Oui, c'est vrai qu'on observe beaucoup de choses en stage qu'on reproduit par la suite, j'imagine.

Oui, tout à fait.

Pourquoi fais-tu ces rituels ?

Parce que je pense que c'est sécurisant pour l'enfant. Surtout au début, parce que les matinées, c'est quand même très très long pour eux. Donc, les rituels. ça coupe. Chaque jour ils savent que ça va être comme ça et ils supportent du coup mieux d'être en regroupement. Ils savent qu'après ça va finir et qu'ils pourront faire autre chose. Enfin c'est toujours la même chose et, du coup, je pense que c'est très sécurisant pour eux.

D'après toi, quelles sont les fonctions de tes rituels?

Alors, par exemple la clochette, ça, ça les calme, c'est sûr. Qu'ils fassent n'importe quoi, ils sont obligés de s'arrêter et de croiser les bras et d'écouter. Alors ça, c'est une fonction pratique. Comme ça tu ne dois pas hurler ou bien aller vers chacun pour leur demander de se taire. Donc, ça, c'est clairement une fonction pratique. Et que ça rassure les enfants.

Que mets-tu en place pour que tes rituels fonctionnent ?

(Au niveau de la classe, des élèves, des objectifs, des rôles)

Alors, par exemple, d'être le roi du jour, ça, ils adorent. Parce qu'ils se sentent valorisés. Et ça, c'est l'un après l'autre.

Donc c'est chaque fois un autre enfant ?

Oui, voilà. Et en fait, jusqu'à Noël. on fait les petits. Ils font le roi du jour que le mercredi matin, quand ils sont que les petits. Et depuis Noël, c'est un vrai tournus. Ils font aussi quand il y a les grands. Parce que, tu vois, les petits, au début, s'ils doivent compter jusqu'à 10, c'est plus facile pour eux que de compter jusqu'à 20.

Il y a toujours quand même le rôle de l'enfant qui est le roi du jour ?

Ah oui ! Alors quand ils arrivent et qu'ils voient qu'ils sont le roi du jour, c'est quelque chose. Mais là aussi, dans les fonctions, dans les buts, c'est qu'ils voient eux écrit le prénom du roi du jour. Alors ils doivent essayer de reconnaître qui c'est. Et ils visualisent le nom du camarade. Et ils reconnaissent après bien les prénoms des copains.

As-tu des rituels qui se font toute l'année ?

Oui, oui, tous toute l'année.

De manière générale combien de fois les fais-tu par semaine ou par jour ?

C'est tous, tous les demi-jours. À part le calendrier, c'est qu'une fois par jour.

T'arrive-t-il de faire évoluer un rituel, de le supprimer ou de le remplacer au cours de l'année ?

Il y a justement pour le roi du jour. Au début, c'est surtout les grands qui le font, puis les petits sont complètement inclus dans le tournus après Noël.

Et de les supprimer ? Si tu vois qu'il y en a un qui ne fonctionne pas comme tu voulais ?

Non, non, ça je ne fais jamais.

Qu'est-ce qu'un rituel scolaire selon toi ?

Ça me paraît tellement naturel que j'ai de la peine à me poser la question. Mais, ouais, la définition, ça serait quelque chose qui revient chaque jour, toujours la même chose que les enfants connaissent. Et puis voilà.

Un rituel scolaire peut-il devenir une routine ?

Je pense que ça pourrait, mais vu que, nous, ce ne sont pas des longs rituels, je pense qu'il n'y a pas ce côté un peu redondant. Bon, dans le fait de raconter ce qu'ils veulent, ça, ils adorent raconter, mais ils n'aiment pas écouter. Mais sinon je pense que ça va assez vite pour ne pas qu'ils se lassent.

Et dans les rituels de ta classe, as-tu parfois l'impression que certains deviennent plutôt une routine ?

Non, je ne crois pas. Mais bien sûr, ça devient une routine, mais pas dans le sens négatif. Par exemple ils adorent raconter leurs histoires et trouvent que c'est un peu embêtant d'écouter les autres, mais ils savent que ça va durer à peu près tel et tel temps et qu'après ils pourront choisir leurs jeux. Donc ça aide.

Pour commencer, quels sont les rituels que tu mets en place dans ta classe ?

Alors, les rituels, on en a plusieurs. Ca commence déjà quand les enfants arrivent dans le collège, dans le vestiaire, le fait de se déshabiller tout seul, de suspendre ses affaires. Après, les enfants, ils rentrent en classe et puis, en attendant que tout le monde soit prêt, ils ont le droit de prendre un livre et de s'asseoir sur les bancs. Donc, cela fait déjà partie des premiers rituels. Après, quand j'arrive, on pose les livres, on se met en place et, là, on fait un moment de discussion, on fait le calendrier et j'apporte aussi un apprentissage ou un jeu, quelque chose à faire aussi et tout cela fait partie des rituels.

Après, ils ont l'habitude d'aller se mettre en activité, une fois que j'ai expliqué. Tout ça, c'est déjà pour la première partie de la matinée.

En deuxième partie, les rituels sont quand on range la classe : on revient s'asseoir sur les bancs, on se quitte, on fait un regroupement pour se dire au revoir.

D'accord. Donc, c'est aussi des moments de transitions ?

Oui, exactement, des moments d'accueil, de regroupement...

Comment t'es venue l'idée de mettre en place tous ces rituels ?

Les enfants, ils ont besoin de structure, donc on est obligés de cadrer les choses, d'avoir un horaire finalement où on a besoin de poser ces rituels.

Pourquoi fais-tu ces rituels ? Bon, tu y réponds en partie à la question précédente ...

Oui, mais c'est en effet, car je pense que les enfants ont besoin de structure, que ces rituels leur permettent de se sentir à l'aise et en confiance.

D'après toi, quelles sont les fonctions de tes rituels ?

Qu'est-ce que tu entends par fonctions ?

Je veux dire : Quels sont leurs rôles pour le développement de l'enfant ?

Premièrement, je pense que ça amène de la stabilité et de l'assurance à l'enfant. Ils ont vraiment besoin de ça. Et puis, finalement, c'est comme chaque métier : on a tous notre manière de travailler. Ils ont aussi besoin de ça comme repères. Donc je pense que ça, c'est aussi important, pour leur construction, d'être rassuré à ce niveau-là. (Le calendrier, c'est la structure du temps)

Que mets-tu en place pour que tes rituels fonctionnent ?

(Au niveau de la classe, des élèves, des objectifs, des rôles)

Alors, ça dépend des rituels. Ça peut dépendre de comment j'apporte les apprentissages, des objectifs que je veux travailler. Certains sont collectifs et d'autres rituels sont plus individuels, surtout si j'amène un apprentissage ou que je fais une évaluation. J'essaye alors, de les prendre chacun un moment.

As-tu des rituels qui se font toute l'année ?

Oui, typiquement l'accueil au vestiaire, le fait de s'asseoir sur les bancs et de prendre un livre, le calendrier. Ca c'est des choses qui restent. Je dirais que c'est vraiment les moments clés de rituels qui ne bougent pas. Après je pense que les rituels peuvent varier en fonction, justement des objectifs, de ce qu'on veut apporter et puis de comment on travaille avec les enfants, de comment ils évoluent aussi. Parce qu'il y a peut-être des choses qui changent. Comme, par exemple, au début, ils n'arrivent pas à tenir assis sur les bancs longtemps et après, par la répétition dans l'année, on avance. Ca peut vraiment prendre de l'importance au niveau temps et où travailler d'autres choses. Il y a une évolution quand même par rapport à ces rituels.

De manière générale combien de fois les fais-tu par semaine ou par jour ?

Ça dépend effectivement des rituels, mais, en principe, tous les jours. En terme de quantité, je dirais deux - trois par matinée et deux l'après-midi, minimum.

T'arrive-t-il de faire évoluer un rituel, de le supprimer ou de le remplacer au cours de l'année ?

Alors, oui, comme j'ai dit avant, je les fais évoluer. C'est vrai que si je vois des choses qui n'ont plus lieu d'être, je peux les remplacer par quelque chose.

Quand tu dis « qui n'ont plus lieu d'être », ce serait pour quelles raisons ?

Dans le sens, où c'est redondant pour eux, qu'il n'y a plus de motivation ou s'il faut adapter justement en fonction d'eux, s'il n'y a plus d'intérêt. Ce genre de chose.

Qu'est-ce qu'un rituel scolaire selon toi ?

Pour moi, le rituel c'est vraiment un moment clé, une manière de faire finalement où on se retrouve tous. C'est toujours une même pratique.

Un rituel scolaire peut-il devenir une routine ?

Oui, Une routine n'est pas forcément quelque chose d'ennuyant. Ça peut devenir une routine, car certains enfants ont vraiment besoin de ça, pour être bien posés. Certains, s'il n'y a pas ce moment de rituel, ça ne leur va pas et ce sont eux qui le réclament.

Et si on utilisait ce mot « routine », mais dans un sens plutôt négatif ?

Alors, oui dans ce cas là, ça se sent au niveau de la dynamique de classe. C'est à nous d'être vigilant et d'adapter, de trouver comment on peut apporter ça autrement pour pas que ça devienne une routine ennuyante.

Et dans les rituels de ta classe, as-tu parfois l'impression que certains deviennent plutôt une routine ?

Non, car justement j'essaye de les faire évoluer et d'être à l'écoute des élèves parce que, finalement, c'est eux qui se construisent. Donc, ils peuvent aussi dire ce qui leur plaît ou non. C'est très chouette de pouvoir être à l'écoute de ses élèves.

Et comme ça, spontanément, tu arriverais à me donner un exemple d'un rituel que tu aurais fait évoluer ?

Oui, par exemple, on a un rituel qui est de dire ce qui va ou ce qui ne va pas dans notre classe. On a valorisé et fait évoluer le rituel en amenant des félicitations. Et les enfants ont besoin de ça : ils sont remerciés et félicités des bonnes actions qu'ils font. À la base, on faisait ça pour un élève et on a décidé de faire ça pour tout le monde.

Je n'avais d'ailleurs pas l'intention de refaire ce rituel cette année, mais c'est les enfants qui l'ont réclamé. Quand je leur ai demandé pourquoi. Ils m'ont répondu des phrases magnifiques. « Ça nous fait chaud au cœur. »

Tu me parlais aussi des apprentissages que tu amènes dans tes rituels. Tu aurais quelques exemples à me donner ?

Oui, c'est par exemple pour introduire une notion. Par exemple pour introduire la notion des couleurs je peux utiliser comme support un livre et je rebondis là-dessus pour pouvoir continuer l'apprentissage. Donc, c'est vraiment pour lancer une petite envie d'apprendre. Ou à travers un jeu, aussi, pour lancer dans les apprentissages. On fait aussi des discussions que j'amène avec des petites cartes et chacun en choisit une pour s'exprimer dessus. On fait aussi la palette des émotions. Enfin, voilà, on a plusieurs activités comme ça qu'on peut utiliser sous forme de rituels.

Donc ce n'est pas des rituels que tu fais toute l'année ? Tu les feras plutôt durant une période ?

Oui voilà, tout dépend de comment j'organise mes journées. J'adapte aussi en fonction de leur évolution. Ça dépend tout des années et des classes, de ce qu'ils sont capables de prendre ou non. Même au niveau temps. En fait, au début, si on arrive à faire 10 – 15 minutes, c'est déjà beaucoup. Et à la fin de l'année, on arrive presque à les tenir 40 minutes.

Mais je dirais quand même que le temps moyen d'un rituel est quand même 15 minutes.

Quels sont les rituels que tu mets en place dans ta classe ?

Alors, il y a le vestiaire où ils doivent être autonome. Ensuite, ils arrivent au regroupement, ils ont le rituel de devoir prendre un livre s'asseoir et regarder un livre en attendant que tout le monde soit prêt. Ensuite, on a un rituel du calendrier qui se fait chaque jour, à tour de rôle. Ce même enfant aura le rituel de devoir s'occuper des cochons d'Inde, de leur donner à manger et à boire et c'est aussi ce même enfant qui aura, en fin de matinée, le rituel d'enlever les petits signes du panneau du travail. Ensuite, est-ce que ça rentre ou pas dans les rituels, mais je fais une activité de groupe, chansons, comptine ou introduction d'un jeu. Je peux aussi introduire une notion de français, de math, connaissance de l'environnement. Là, par exemple, on est dans les sciences. On fait plein d'expériences avec des glaçons, mais les questions viennent en général des élèves. Après, j'ai un rituel pour la distribution du travail, pour la distribution de leur petit signe. Je leur donne leur petit signe à chacun leur tour et chacun choisit s'il préfère commencer par du travail où s'il préfère aller jouer. Avant et après la récréation, je refais un moment de regroupement où je remets en place une chanson, une ronde, un nouveau bricolage ou nouvelle notion. En fin de matinée, je raconte toujours une histoire et, après, on fait toujours un jeu tous ensemble, mais pas un jeu de société, euh...

Un jeu du type la bague d'or ?

Oui, voilà, un jeu type la bague d'or. Et après, on fait encore toujours un jeu pour sortir de la classe. Et voilà, c'est toujours rythmé comme ça.

Comment t'es venue l'idée de mettre en place ces rituels ?

Pour moi, c'est la base pour qu'ils soient bien. Vus qu'ils n'ont pas tellement la notion du temps, c'est ce qu'ils leur donne des repères dans la matinée. Donc, je pense que je suis assez stricte dans ces rituels. Je les passe jamais outre en fait ou très très rarement.

Pourquoi fais-tu ces rituels ?

Bin, je le dis au-dessus.

D'après toi, quelles sont les fonctions de tes rituels ?

Il y a cette notion du rituel de marquer le temps dans la journée. Il y a la notion pour moi de sécuriser l'enfant, lui donner confiance. Et il y a quand même des rituels comme, par exemple, celui du calendrier qui construisent des notions au fur à mesure des jours qui reviennent, tout le temps et qui s'inscrivent petit à petit. Pour les rituels du temps de parole, c'est des rituels où l'élève apprend petit à petit à écouter les copains, à ne pas couper la parole, etc. Celui de l'histoire, c'est apprendre à écouter de manière toujours plus longue et attentive, ce qui est difficile au début. Enfin chaque rituel a son objectif. Pour moi, c'est presque plus important les rituels que le reste du temps en classe. Moi, je fais tout passer par les rituels.

Tous les apprentissages ?

Oui, toutes les notions, les apprentissages, tout ce que je veux mettre en place, je le fais passer énormément par les rituels.

Que mets-tu en place pour que tes rituels fonctionnent ?

(Au niveau de la classe, des élèves, des objectifs, des rôles)

Pour chaque rituel c'est différent. Si je prends celui où ils prennent un livre en arrivant le matin, l'objectif, pour moi, c'est qu'ils sachent rester seuls, tranquilles, assis avec un livre en attendant que les copains soient prêts. Chacun a son propre rôle de lui-même, pour, par là, savoir se tenir en classe.

Pour le calendrier, c'est un tournus très précis, sinon ça les stresse parce qu'ils ne savent jamais qui c'est. Donc ils savent toujours qui est-ce qui va être le lendemain, qui va être le sur - lendemain. Ils savent toujours ce qu'ils doivent faire et dans quel ordre. Ils doivent le faire.

Mais j'ai cette année une classe un peu particulière...j'ai de la peine à avoir ma classe dans les moments de rituels. Donc j'ai dû mettre tout un système auditif ou gestuel pour les avoir avec moi sans devoir toujours utiliser : taisez-vous, chut, etc. Alors, pour tous les rituels, on a fait des sortes d'entraînements parce que ça ne marchait pas. Ils ne se taisaient pas, ils n'arrivaient pas à être avec moi. Du coup, quand je lève le bras, ils savent que ça veut dire : je me tais et je regarde la maitresse. Certains font même le geste avec moi. Ou certains jours, je démarre comme ça (*elle tape dans ses mains puis sur ses jambes*) sans rien dire. Puis, petit à petit, ils le font tous avec moi. Puis on se stoppe et là je peux commencer mon rituel. Ça les pose et je peux les avoir avec moi.

C'est tout par la gestuelle, en fait, sans parler. Tout le monde fait la même chose. Comme ça tu captes l'attention de tous ?

Oui, comme ça, j'arrive à avoir tout mon groupe. Parce que si je leur disais : « coucou, j'aimerais commencer », ça ne marchait pas ; ou « allez, chut, on y va » ; ça ne marchait pas, « taisez-vous », ça ne marchait pas non plus.

C'est le seul moyen que tu as trouvé pour les avoir tous avec toi ?

Oui, c'est ça. Je fais soit quelque chose de visuel, sans un mot, soit un bruit qui vient. J'essaye de varier beaucoup.

As-tu des rituels qui se font toute l'année ?

Oui, tous ! Mais ils évoluent.

De manière générale combien de fois les fais-tu par semaine ou par jour ?

Ils sont tous, tous les jours. Voire deux fois par jour.

T'arrive-t-il de faire évoluer un rituel, de le supprimer ou de le remplacer au cours de l'année ?

Alors, évoluer oui. Le calendrier, au début, on le fait de manière très simple et maintenant on va commencer de construire un peu plus. On va chercher, par exemple, à quel mot nous fait penser chaque jour. Lundi comme lune, et on dessine une lune. Ou mardi comme marre. On va commencer à mettre les saisons, etc etc. Je peux tout à fait supprimer, comme par exemple dans les regroupements, le temps de parole quand ils n'étaient pas du tout, du tout avec moi. L'histoire, je ne la supprime jamais. Mais supprimer ne m'était jamais arrivé avant d'avoir cette équipe. Et les remplacer, je le fais aussi. Par exemple, les jeux en fin de matinée, je les fais toujours, mais à chaque fois un différent.

Qu'est-ce qu'un rituel scolaire selon toi ?

Activités diverses qui rythment une journée, quel qu'en soit le moment, dans un but de construire et de sécuriser un enfant.

Un rituel scolaire peut-il devenir une routine ?

Moi, je pense que ça peut devenir une routine, oui, mais on perd nos élèves si ça devient une routine.

Et dans les rituels de ta classe, as-tu parfois l'impression que certains deviennent plutôt une routine ?

Le calendrier. Je trouve difficile de ne pas en faire une routine, parce qu'il y a un côté pas très très ludique dans ce calendrier.

Tu as parfois l'impression que ça perd un peu de son sens de le faire ?

Oui. Alors j'essaye quand même de le redynamiser en amenant des nouveaux autocollants et ça relance chaque fois. Mais je trouve que c'en est un qui, si on ne le change pas, perd de son intérêt. On s'endort un peu.